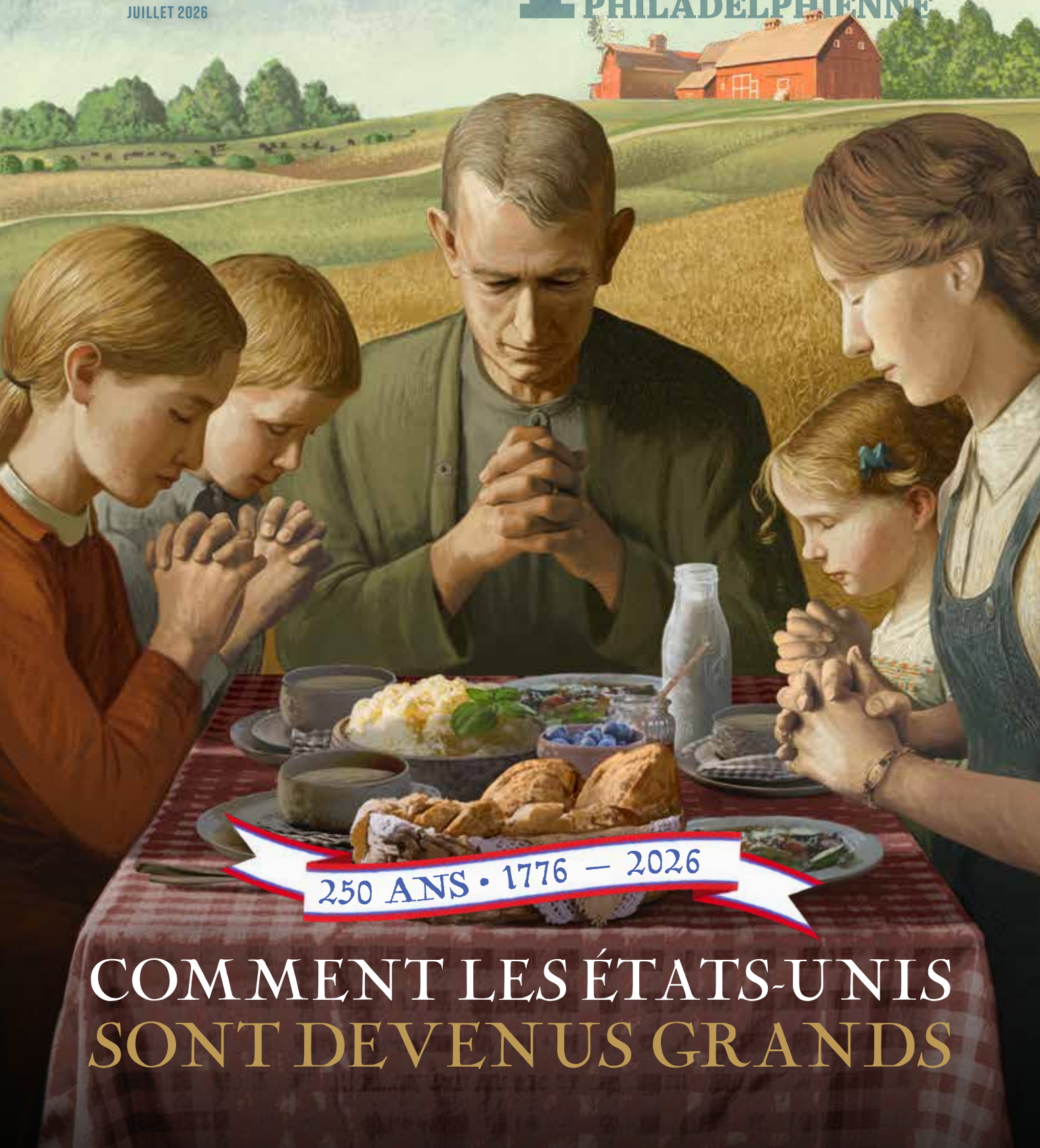


LA Trompette

JUILLET 2026

PHILADELPHIENNE



250 ANS • 1776 — 2026

COMMENT LES ÉTATS-UNIS SONT DEVENUS GRANDS

SI VOUS NE SAVEZ PAS
POURQUOI VOUS
ÊTES DEVENUS
GRANDS,
COMMENT POUVEZ-VOUS
LE RESTER?

Du rédacteur en chef
**Comment les États-Unis sont
devenus une grande nation 1**

**Cartographier une
superpuissance 4**

**Voir Dieu dans l'histoire
des États-Unis 7**

**La Constitution des États-Unis
est-elle fondée sur la Bible ? 10**

**Pourquoi le monde
devrait célébrer 14**

**S'agit-il de l'âge d'or
des États-Unis ? 18**

**Commentaire
Les États-Unis seront
à nouveau grands 27**

laTrompette.fr

Actualités et analyses mises à jour
quotidiennement latrompette.fr

La Trompette en bref

Mises à jour et alertes régulières de notre site
web à votre boîte de réception latrompette.fr



COMMENT LES ÉTATS-UNIS SONT DEVENUS UNE GRANDE NATION

Comment définir la grandeur nationale des États-Unis ?

CETTE ANNÉE MARQUE le 250^e ANNIVERSAIRE DE LA fondation des États-Unis. Des millions de personnes vont célébrer, et il y a de quoi se réjouir. En fait, il existe une *dimension spirituelle* inspirante dans la fondation des États-Unis et dans leur ascension vers la grandeur, bien que la plupart des gens n'en soient pas conscients.

Savez-vous pourquoi les États-Unis sont devenus une grande nation ? La plupart des gens ne peuvent pas répondre à cette question. Nos ancêtres pouvaient y répondre, mais aujourd'hui, nous ne pouvons pas. C'est le plus grand problème auquel les États-Unis sont confrontés aujourd'hui !

L'année dernière, le président Donald Trump a déclaré : « Ensemble, nous allons faire en sorte que le 250^e anniversaire des États-Unis soit la plus grande année de l'histoire de notre pays. »

L'année 2026 a-t-elle semblé être la « plus grande année de l'histoire de notre pays » jusqu'à présent ?

Qu'est-ce qui a fait la grandeur de notre nation dans le passé ? Pourquoi semble-t-il que nous manquons de cette grandeur aujourd'hui ?

Une excellente question

Lorsque George W. Bush faisait campagne pour la présidence en 2000, un journaliste russe lui a demandé : *Comment définissez-vous la grandeur nationale des États-Unis ?*

C'est une excellente question. Chaque Américain devrait pouvoir y répondre.

Le président Bush a donné une réponse assez longue. Il a dit que nous devons nous aimer les uns les autres, éduquer nos enfants et disposer d'une armée forte. Mais ces choses n'expliquent pas notre grandeur nationale.

Nos ancêtres auraient répondu bien différemment.

La plupart des Américains ne se rendent probablement pas compte de la raison pour laquelle les gens d'autres nations posent même cette question. Ceux qui la posent viennent souvent de nations frappées par la pauvreté et en proie à des problèmes indicibles. Le monde a été intrigué par la façon dont les États-Unis en sont venus à posséder une telle puissance et une telle richesse, plus que n'importe quelle nation n'en a jamais eu ! La plupart des Américains considèrent ces bénédictions comme acquises. Nous avons grandi dans la richesse et nous en sommes environnés. Nous n'y pensons pas beaucoup.

Le fait que notre peuple ne puisse pas expliquer notre grandeur nationale est une terrible nouvelle ! SI VOUS NE SAVEZ PAS POURQUOI VOUS ÊTES DEVENUS GRANDS, COMMENT POUVEZ-VOUS LE RESTER ?

Je peux vous montrer, à partir de votre propre Bible, que Dieu nous a confié la responsabilité, à la fois collectivement et individuellement, d'expliquer notre grandeur nationale ! Et nous échouons dans cette responsabilité. Si nous ne corrigeons pas le problème rapidement, NOUS NE RESTERONS PAS GRANDS.

En fait, *nous avons déjà perdu la plus grande partie de notre grandeur* parce que nous ne nous souvenons plus d'où elle venait.

Certains attribuent notre richesse et notre puissance à l'ingéniosité américaine ; d'autres, à la *chance*. Mais de nombreux Américains aujourd'hui *se sentent coupables* parce que nous avons ces avantages ! Nous ne devrions pas nous sentir coupables de cela — NOUS DEVRIONS NOUS SENTIR COUPABLES PARCE QUE NOUS NE SAVONS PAS *POURQUOI* NOUS AVONS CES AVANTAGES ET PARCE QUE NOUS NE LES UTILISONS PAS COMME ILS DEVRAIENT L'ÊTRE !

« Nous avons oublié Dieu »

Abraham Lincoln savait pourquoi les États-Unis possédaient toute cette richesse et cette puissance. Aujourd'hui encore, on évoque la grandeur de Lincoln, et c'était assurément un grand homme. Pourtant, les gens ne savent pas vraiment quel était son MESSAGE, ce qu'il croyait et ce qu'il défendait !

En 1863, pendant la guerre de Sécession, la nation était divisée et très affaiblie. Le destin des États-Unis était en jeu.

Lincoln a fait face à la crise de son temps en appelant à une journée de prière et de jeûne. Il a fait la déclaration la plus stupéfiante que j'aie jamais lue. Le 30 mars 1863, il a écrit comment les États-Unis sont devenus grands et pourquoi : « Et considérant qu'il est du devoir des nations comme des hommes de reconnaître leur dépendance à l'égard du pouvoir souverain de Dieu, de confesser leurs péchés et leurs transgressions dans une humble contrition, mais avec l'espérance assurée qu'une repentance sincère conduira à la miséricorde et au pardon ; et de reconnaître la vérité sublime, annoncée dans les saintes Écritures et prouvée par toute l'histoire, que SEULES SONT BÉNIES LES NATIONS DONT LE DIEU EST L'ÉTERNEL. [...]

« Nous avons été les bénéficiaires des plus belles bénédictions du ciel. Nous avons été préservés, pendant ces nombreuses années, dans la paix et la prospérité. Nous avons

grandi en nombre, en richesse et en puissance, comme aucune autre nation ne l'a jamais fait. Mais NOUS AVONS OUBLIÉ DIEU » (c'est moi qui souligne).

Même à son époque, les gens s'éloignaient de Dieu et de la Bible ! À QUEL POINT SOMMES-NOUS ÉLOIGNÉS DE DIEU AUJOURD'HUI ? La grandeur de notre pays dépend d'une réponse honnête à cette question !

Lincoln poursuivait : « Nous avons grandi en nombre, en richesse et en puissance comme aucune autre nation avant nous. Mais nous avons oublié Dieu. Nous avons oublié la main miséricordieuse qui nous a préservés dans la paix, qui nous a multipliés, enrichis et fortifiés ; et nous avons vainement imaginé, dans la tromperie de nos cœurs, que toutes ces bénédictions étaient le fruit de notre propre sagesse et de notre propre vertu supérieures. »

Lincoln avait raison : c'est DIEU qui nous a donné toute cette richesse et tout ce pouvoir — pourtant, les Américains s'en sont attribués le mérite et ont perdu de vue Dieu !

Si l'on avait posé cette question à Lincoln, il aurait donné la bonne réponse : nous sommes devenus grands parce que la main de Dieu nous a faits ainsi !

La solution de Lincoln a été de dédier une journée à se rapprocher de Dieu. La nation tout entière a prié et jeûné. Le grand Dieu a répondu à cette prière et a sauvé la nation !

C'est notre histoire, l'une des histoires les plus inspirantes que vous ayez jamais lues. C'est *votre* histoire et la mienne. D'une certaine manière, c'est l'histoire de notre monde tout entier, dans la mesure où ces bénédictions ont commencé à se répandre depuis les États-Unis.

Les États-Unis avaient été divisés en deux, les deux camps étant *en guerre* l'un contre l'autre ! Sans le leadership de Lincoln dans cette guerre, les États-Unis seraient restés deux nations distinctes, chacune très faible. L'histoire du monde se serait déroulée très différemment.

Mais la nation a été sauvée de ce sort, car le peuple a fait appel à Dieu.

Les États-Unis, à l'époque de Lincoln, ne se contentaient pas de *parler* de Dieu. Dans une certaine mesure, ils *se sont détournés de leurs mauvaises voies*. La nation dans son ensemble s'est repentie d'un péché particulier qui la divisait. L'ESCLAVAGE était vraiment l'un des plus grands péchés JAMAIS commis par une nation. Mais les esclaves furent libérés par Abraham Lincoln. Il SAVAIT QUE l'esclavage était un péché contre Dieu, alors il y a mis fin.

Nous devons nous repentir et nous détourner de nos nombreux péchés ! (article, page 20).

Vous ne vous en rendez peut-être pas compte, mais les conditions aux États-Unis aujourd'hui sont bien pires qu'elles ne l'étaient à l'époque d'Abraham Lincoln. Nous ne sommes pas encore en pleine guerre civile, mais nous sommes dangereusement divisés. Nous avons de graves problèmes et des péchés que les gens n'*imaginaient* même pas à l'époque, et nous sommes confrontés à une calamité bien plus grande !

Cependant, il n'y a pas de Lincoln en vue ! Croyez-vous qu'un politicien aujourd'hui ferait un jour une proclamation comme celle de Lincoln ?

Les politiciens parlent peut-être encore de Lincoln, mais QUE DISAIT-IL ? En quoi CROYAIT-IL ? Croyons-nous la même chose aujourd'hui ? Ou bien avons-nous oublié Dieu, comme ils l'ont

fait pendant la guerre de Sécession ? Nous l'avons certainement fait !

Les gens invoquent le nom de Lincoln, mais refusent de parler de *son message*. À bien des égards, une grande partie du christianisme fait la même chose avec Jésus-Christ. La plupart des églises parlent beaucoup de Jésus, mais elles ne vous disent pas toute la vérité sur *Son message*. C'est un autre signe que nous avons oublié Dieu !

Des bénédictions aux malédictions

Les États-Unis connaissent de graves problèmes : divisions politiques, perversions morales flagrantes, tentatives d'assassinat, corruption extrême, criminalité intérieure, catastrophes climatiques, guerres à l'étranger. La dette nationale vient de dépasser le produit intérieur brut, ce qui signifie que nous devons plus que ce que toute notre économie peut produire en un an ! Et comme tous les efforts pour mettre fin aux dépenses excessives échouent, la dette continue d'augmenter. Nous n'*essayons* même pas de la rembourser. Au lieu de cela, nous l'ignorons.

En apparence, le marché boursier et l'économie *semblent* en bonne santé. Et ainsi, nos politiciens se contentent de regarder la surface et de parler superficiellement — comme ils l'ont fait en 1929 avant que le marché boursier ne s'effondre et qu'une dépression ne s'abatte sur les États-Unis et sur le monde qui était tellement lié à l'économie américaine et qui en dépendait.

Mais les problèmes sous-jacents sont *bien pires* aujourd'hui qu'ils ne l'étaient il y a un siècle. Et les conséquences du prochain krach économique seront bien plus catastrophiques !

C'est un problème monumental. Mais ce n'est pas notre plus grand problème. Le plus grand problème est que NOUS AVONS OUBLIÉ DIEU !

Lorsque Dieu bénit, Il avertit également que si vous vous détournez de Lui, IL VOUS MAUDIRA. Ne diriez-vous pas que les États-Unis sont maudits par Dieu aujourd'hui ? Nous le sommes assurément, et nous sommes sur le point d'être maudits encore davantage ! Nos problèmes dépassent notre capacité à les résoudre.

Je peux vous dire une façon dont nous sommes maudits, et je serai très franc : nous n'avons pas aujourd'hui de Lincoln pour nous parler comme il l'avait fait et pour faire une proclamation comme il l'avait faite. Si un dirigeant le faisait, il perdrait probablement son poste !

Le président Trump a le mérite d'avoir appelé la nation à la prière. Mais il n'a pas appelé le pays à *se repentir*, à *s'humilier* et à revenir à Dieu comme l'a fait Lincoln. Il a certes lu 2 Chroniques 7, qui appelle le peuple de Dieu à « se détourner de ses mauvaises voies », mais il n'a donné aucune indication qu'il considère qu'il s'agit d'un besoin urgent pour les États-Unis aujourd'hui.

Quel dirigeant a aujourd'hui le courage de mettre les États-Unis à genoux comme l'a fait Lincoln ? PERSONNE NE LE FAIT, MAIS C'EST LA SEULE FAÇON DE RÉSOUDRE NOS PROBLÈMES !

Je pourrais vous présenter les quatre prophètes majeurs et les douze prophètes mineurs, et vous montrer que chacun d'entre eux a le même message que Lincoln : *nos péchés montrent que nous avons oublié Dieu* ! En conséquence, nous sommes confrontés à un problème bien plus grand qu'une guerre civile. Si vous pensez que ce n'est pas vrai, LISEZ CES PROPHÉTIES !

C'est un *affront à Dieu* que les Américains s'attribuent le mérite de nos bénédictions ! Dans Osée 2 : 8-10, Dieu est EN COLÈRE contre Israël, qui ne reconnaît pas que ses bénédictions viennent de Lui. Peut-être que le PLUS GRAND PÉCHÉ DES ÉTATS-UNIS est son *ingratitude envers Dieu* pour avoir fait des États-Unis une grande nation !

« Dans les derniers jours »

Le regretté Herbert W. Armstrong a expliqué la grandeur des États-Unis dans son livre de référence *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*. Ce livre explique pourquoi nous sommes devenus



grands. (Pour un exemplaire gratuit, il suffit de demander et nous serons heureux de vous en envoyer un ; voir la quatrième de couverture pour plus de détails.)

M. Armstrong a écrit dans ce livre au sujet des États-Unis et de la Grande-Bretagne : « Aucun autre pays ou groupe de pays, n'a jamais possédé ces bénédictions relatives au droit d'aînesse. Rappelez-vous que les États-Unis et le Commonwealth britannique ont possédé plus des deux tiers — presque les trois quarts — de toutes les matières premières, de toutes les ressources et de toutes les richesses des nations du globe, tandis que ces autres pays ne se sont partagés qu'une petite portion de ces richesses. » Comment expliquez-vous que deux nations possèdent près des trois quarts de la richesse mondiale ? La seule explication est que ces bénédictions venaient de Dieu !

Abraham Lincoln savait comment tout avait commencé. Pourquoi ne le savons-nous pas aujourd'hui ? Pourquoi ne *craignons-nous pas Dieu* comme le faisaient les Américains et les pères fondateurs du pays au début de l'histoire des États-Unis ?

Le chapitre 49 de la Genèse est une prophétie pour notre époque. Il commence ainsi : « Et Jacob appela ses fils, et dit : Assemblez-vous, et je vous annoncerai ce qui vous arrivera dans la suite des temps » (verset 1).

C'est précisément dans le premier livre de la Bible que se trouve cette grande prophétie : Dieu nous dit ce qui arrivera aux nations d'Israël **DANS LA SUITE DES TEMPS**.

Mais qui est Israël aujourd'hui ? S'il s'agit d'une prophétie du temps de la fin, nous devons savoir *qui est Israël* pour savoir ce qui l'attend !

Croyez-le ou non, certains des pères fondateurs des États-Unis le savaient ! Saviez-vous que lorsqu'ils sont arrivés sur cette terre, nombre d'entre eux, en particulier les dirigeants, se désignaient sous le nom de **Nouvel Israël** ?

Pourquoi ? **PARCE QU'ILS ÉTAIENT ISRAËL** — les descendants actuels de l'Israël BIBLIQUE !

Genèse 49 vous parle d'Israël, et vous explique comment et pourquoi il deviendrait grand dans les derniers jours !

Voyez comment Dieu définit la grandeur nationale dans cette prophétie : « Joseph est le rejeton d'un arbre fertile, le rejeton d'un arbre fertile près d'une source ; les branches s'élèvent au-dessus de la muraille. Ils l'ont provoqué, ils ont lancé des traits ; les archers l'ont poursuivi de leur haine. Mais son arc est demeuré ferme, et ses mains ont été fortifiées par les mains du Puissant de Jacob : il est ainsi devenu le berger, le rocher d'Israël » (versets 22-24).

Qui sont les descendants de Joseph aujourd'hui ? Joseph avait deux fils, Éphraïm et Manassé, et ils devaient recevoir de spectaculaires bénédictions de droit d'aînesse. L'expression *arbre fertile* signifie prospérité ; *arc* symbolise une grande puissance militaire. Dieu dit qu'ils seraient matériellement riches et qu'ils posséderaient une puissance militaire redoutable — dans les derniers jours.

Quelles sont les nations qui ont eu les économies et la puissance militaire les plus fortes en ce temps de la fin ?

Combien de personnes, même religieuses, parlent de ces prophéties ? Jésus-Christ a dit que nous devons vivre de toute parole qui sort de la bouche de Dieu (Matthieu 4 : 4). La seule parole disponible à Son époque était l'Ancien Testament. Il parlait assurément de Genèse 49. Mais qui, en ce temps de la fin, peut expliquer qui sont ces nations ?

Aucun autre pays n'a été plus grand que les États-Unis et la Grande-Bretagne en cette fin des temps ! *Joseph* est un terme prophétique désignant Éphraïm du temps de la fin, la « compagnie de nations » qu'est la Grande-Bretagne, ainsi que Manassé, les États-Unis d'Amérique.

Ces versets de Genèse 49 expliquent LA RAISON de la grandeur de nos nations. Ces deux puissances ont été rendues fortes par LA MAIN PUISSANTE DE DIEU !

Nous DEVONS être en mesure de répondre correctement aux questions sur la grandeur des États-Unis ! Nous avons la responsabilité de donner LA RÉPONSE DE DIEU.

Le nom d'Israël

Examinez le contexte de cette prophétie de Genèse 49. Genèse 48 décrit Joseph se présentant devant son père âgé, Israël, pour qu'il bénisse ses deux fils. Son père lui raconta comment Dieu l'avait béni et lui dit : « Je te rendrai fécond, je te multiplierai, et je ferai de toi une multitude de peuples ; je donnerai ce pays à ta postérité après toi, pour qu'elle le possède à toujours » (verset 4). Israël déclara ensuite qu'il étendrait cette bénédiction à Manassé et à Éphraïm.

Les détails sur cette bénédiction apparaissent dans le reste de ce chapitre. En prononçant la bénédiction, Israël dit : « Que le Dieu en présence duquel ont marché mes pères, Abraham et Isaac, que le Dieu qui m'a conduit depuis que j'existe jusqu'à ce jour, l'Ange qui m'a délivré de tout mal, *bénisse ces jeunes hommes* ; ET QU'ILS SOIENT APPELÉS DE MON NOM

LES ÉTATS-UNIS PAGE 26 ▶

Comment les États-Unis sont-ils devenus la nation la plus prospère et la plus puissante de la planète ? Ce n'était ni l'ingéniosité ni la chance. Pour le découvrir, demandez *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*.



CARTOGRAPHIER UNE SUPER PUISSANCE

Avant la richesse ou la puissance militaire, il y avait quelque chose d'encore plus fondamental. **PAR JEREMIAH JACQUES**



LES ÉTATS-UNIS SONT UN PAYS exceptionnel. Le premier vol transatlantique en solo, le premier homme sur la Lune, la construction du barrage Hoover et du canal de Panama, la défaite des puissances de l'Axe lors de la Seconde Guerre mondiale, l'éradication nationale de la poliomyélite et l'invention du GPS témoignent tous du dynamisme et de l'ingéniosité américains. La population des États-Unis représente environ 4 pour cent de la population mondiale, mais elle génère 26 pour cent de la production économique mondiale et détient 33 pour cent de la richesse mondiale. Les Américains bénéficient également de l'un des niveaux de vie les plus élevés au monde, de loin le plus élevé pour une nation aussi peuplée. Une poignée de petits pays comme le

Luxembourg et le Qatar ont des produits intérieurs bruts par habitant plus élevés, mais ils ne représentent qu'une fraction de 1 pour cent de la population mondiale. Les États-Unis ont tout simplement une production économique incomparable.

Les États-Unis se classent régulièrement parmi les pays les plus créatifs et innovants au monde, voire en tête de ce classement. C'est la nation la plus généreuse du monde, et celle qui exerce le plus grand rayonnement culturel. Les États-Unis sont le pays le plus innovant sur le plan technologique et, ce mois-ci, ils célèbrent 250 ans en tant que phare de la liberté.

Malgré ses problèmes profondément enracinés et qui s'aggravent, les États-Unis demeurent un moteur de prospérité inégalé, générant des niveaux extraordinaires de richesse et

d'opportunités. Les commentateurs expliquent depuis longtemps cet exceptionnalisme par des facteurs tels que l'économie de laissez-faire, les institutions politiques, les valeurs culturelles, la mobilité sociale, la liberté d'expression et de religion, ainsi qu'un engagement général en faveur de l'égalité. Tous ces éléments sont importants. Mais il existe une autre explication, souvent négligée, qui sous-tend bon nombre des autres. C'est un fondement qui remonte aux premiers chapitres de l'histoire de l'humanité et qui façonne discrètement tout ce qui est construit sur lui : la géographie des États-Unis

Terre du climat tempéré

Abraham Lincoln comprenait les circonstances géographiques exceptionnelles dans lesquelles le peuple

américain avait été placé. Il a déclaré : « Nous sommes en possession pacifique de la plus belle partie de la Terre, en termes d'étendue du territoire, de fertilité du sol et de salubrité du climat. »

L'accent qu'il a mis sur le climat était judicieux, car la caractéristique géographique la plus précieuse des États-Unis n'est pas son immense superficie, mais son immense quantité de terres utilisables.

La Russie, le Canada et la Chine ont tous une superficie bien supérieure, mais les climats rigoureux rendent la majeure partie de leur territoire impropre à l'habitation, à l'agriculture ou au développement. Divers climats austères affectent également l'Australie et la plupart des nations du Moyen-Orient, d'Afrique du Nord, d'Amérique latine et d'Asie.

Aux États-Unis, les précipitations et la température interagissent dans une rare harmonie pour produire les sols les plus résilients au monde. Les États-Unis possèdent la plus grande masse contiguë de terres arables du globe, et cette masse terrestre est encadrée par de vastes étendues de terres fertiles sur les deux côtes.

Ces conditions climatiques permettent une production agricole étonnante : les États-Unis, qui représentent 4 pour cent de la population mondiale, produisent 30 pour cent du maïs mondial, 32 pour cent du soja, 40 pour cent du sorgho et des proportions tout aussi importantes de nombreux autres produits agricoles de base. Grâce à la géographie du pays, les États-Unis exportent plus de denrées alimentaires que n'importe quel autre pays, alors que l'agriculture ne représente que 1 pour cent de leur économie.

Au-delà de l'agriculture, les États-Unis sont richement dotés en ressources minérales et énergétiques. Ils sont le premier producteur mondial de pétrole brut et de gaz naturel, et un grand exportateur de ces deux ressources.

Une rivière à chaque page

Alors que le relief de la plupart des pays est agréablement entrecoupé d'au moins quelques rivières, aucun autre pays ne possède un système de transport maritime aussi magnifique que celui des États-Unis. *AmericanRivers.org* indique que les États-Unis comptent

plus de 250 000 rivières, totalisant plus de 5,6 millions de kilomètres d'eau vive ! Une personne pourrait voler jusqu'à la Lune et en revenir sept fois sans avoir parcouru autant de kilomètres.

Plus encore que le nombre de rivières, c'est le fait que la plupart d'entre elles se connectent à au moins une autre rivière, créant ainsi de vastes réseaux de voies navigables. La principale d'entre elles est la connexion du Mississippi aux fleuves Ohio, Red, Tennessee et Missouri, formant le plus grand réseau interconnecté de fleuves navigables de la planète.

Outre ce système de transport intérieur incomparable, les États-Unis abritent également ce que l'on peut sans doute considérer comme les trois plus grands et meilleurs ports naturels du monde : la baie de San Francisco, la baie de Chesapeake et la baie de New York. Ils possèdent également des dizaines d'autres excellents ports naturels. Les fleuves se jettent dans les ports océaniques et, de là, des quantités massives de récoltes et de marchandises peuvent être expédiées à moindre coût dans le monde entier. Pendant ce temps, la navigation côtière des États-Unis est protégée de manière extraordinaire par la série d'îles-barrières au large de la côte Est et du golfe du Mexique. Ces groupes d'îles forment des voies navigables intra-côtières qui protègent les petites embarcations et les installations portuaires de toutes les intempéries, à l'exception des plus violentes.

La valeur du réseau maritime des États-Unis se comprend mieux en le comparant à celui d'autres nations. La Russie, par exemple, possède plusieurs longs fleuves, mais ceux-ci se rejoignent rarement, et aucun ne mène à un port pratique. Les trois plus grands fleuves de Russie coulent obstinément vers le nord, se déversant dans la vase arctique de l'océan Arctique, et, comme ils sont gelés la majeure partie de l'année, ils ne sont pas navigables. La Volga, qui coule vers le sud, se jette dans la mer Caspienne, mais cette dernière étant enclavée, elle ne peut transporter de la vodka russe et d'autres marchandises que vers quelques pays du Moyen-Orient et d'Asie centrale. La Volga et la mer Caspienne gèlent également pendant plusieurs mois chaque année, paralysant ces voies

d'expédition. Avant de s'emparer de la Crimée en 2014, la Russie n'avait aucun port en eaux tempérées.

Aussi mal lotie que soit la Russie, de nombreuses nations sont dans une situation encore plus précaire en matière de transport maritime.

Le réseau exceptionnel de voies navigables des États-Unis est véritablement bien supérieur à celui de tout autre pays, et ce, sans que cela soit dû au peuple américain. Conscient de cette incroyable bénédiction, le journaliste Charles Kuralt a écrit cette phrase célèbre : « L'Amérique est une grande histoire, et il y a une rivière à chaque page. »

Dinde et farce

Bien plus étonnante que la capacité agricole exceptionnelle des États-Unis ou que son impressionnant système maritime naturel est *la manière dont les deux vont de pair*.

Plutôt que de traverser le pays de manière arbitraire, des dizaines des plus grands fleuves des États-Unis sillonnent les zones agricoles du pays avec une proportion et une précision quasi parfaites. Même sans creuser de canaux, les bateaux peuvent se rendre dans presque toutes les régions du Midwest depuis presque toutes les régions situées le long des côtes Est ou du Golfe. Les produits agricoles dont on n'a pas besoin localement peuvent facilement être acheminés par voie fluviale jusqu'à un port, puis acheminés vers d'autres régions du pays ou exportés à l'étranger.

En règle générale, des zones agricoles aussi vastes que le Midwest américain sont sous-exploitées, car le coût du transport de leur production vers d'autres régions compromet la rentabilité de la culture. Pour revenir à la comparaison avec la Russie, même à l'époque moderne, les récoltes russes risquent de se détériorer avant de traverser la steppe eurasiennne pour atteindre le marché. La Russie doit entretenir de colossaux réseaux de transport artificiels pour que ses terres atteignent leur plein potentiel.

Mais dans le bassin du Grand Mississippi, la majeure partie des terres agricoles se trouve à moins de 193 kilomètres d'un cours d'eau navigable.

Les implications économiques ne peuvent être surestimées. La géographie

de la plupart des pays oblige leurs gouvernements à rassembler des capitaux colossaux pour construire des réseaux ferroviaires et routiers à l'infini — ne serait-ce que pour mettre en place les infrastructures de transport, fondement de toute économie. Mais la géographie a offert aux États-Unis un système presque parfait *sans aucun coût*. La capacité de transport intrinsèque des États-Unis a libéré les ressources de la nation pour d'autres activités économiques et a pratiquement garanti que les États-Unis seraient riches en capital.

Avec le capital disponible, les États-Unis purent achever leur premier chemin de fer transcontinental en 1869 et leur première route d'un océan à l'autre en 1913. La Russie a achevé son premier chemin de fer transcontinental en 1916, et sa première autoroute transcontinentale en 2008 !

La capacité agricole des États-Unis et son système maritime sont la dinde et la farce de sa géographie : ils vont parfaitement de pair.

Une tour défendable

Pour la plupart des pays, le risque d'invasion reste une préoccupation stratégique majeure. La Russie doit tenir compte des menaces à sa sécurité le long de plusieurs frontières, y compris celles de ses adversaires historiques comme l'Allemagne et de puissances telles que la Chine et la Pologne. La France vit avec la possibilité d'un nouveau conflit avec l'Allemagne ou le Royaume-Uni. En Asie de l'Est, l'environnement stratégique de la Chine inclut le Japon et la Russie, tandis que l'Inde doit être vigilante face au Pakistan et à la Chine. Le Pakistan subit des pressions de la part de l'Inde et de l'Iran. Au Moyen-Orient, les calculs stratégiques de l'Iran incluent l'Arabie saoudite, Israël et la Turquie, tandis que l'Arabie saoudite et Israël opèrent dans le cadre d'une lutte de pouvoir régionale plus large impliquant l'Iran, la Turquie et l'Égypte.

Mais en raison de la géographie, la situation des États-Unis est tout à fait différente.

À l'est et à l'ouest, le pays est séparé des autres nations par des milliers de kilomètres de mer étincelante.

Au sud se trouve le Mexique, dont le relief est pour l'essentiel trop montagneux, trop tropical ou trop aride pour permettre autre chose qu'une agriculture de subsistance. Le Mexique ne dispose pas non plus d'un système de transport maritime significatif et est en grande partie séparé des États-Unis par une frontière désertique. Pendant une grande partie de l'histoire récente, le Mexique n'a représenté aucune menace



significative pour les États-Unis. (Cette situation commence à évoluer en raison des incursions agressives de cartels de la drogue de plus en plus puissants et de la montée en puissance du terrorisme et de la guerre asymétrique.)

Le Canada, au nord, est bien plus montagneux et bien plus froid que les États-Unis. Le seul réseau de voies navigables traversable du Canada, la Voie maritime du Saint-Laurent et les Grands Lacs, appartient autant aux États-Unis qu'au Canada. De plus, la majeure partie des terres arables du Canada se trouve juste le long de la frontière américaine, ce qui rend plus judicieux sur le plan économique pour ses provinces de s'intégrer aux États-Unis pour l'exportation plutôt que de collaborer avec ses provinces voisines.

Ainsi, alors que la géographie constitue un obstacle pour le Mexique et le

Canada, elle donne un avantage aux États-Unis, qui n'ont aucun concurrent continental majeur. Il en résulte que les États-Unis n'ont pas besoin de maintenir une importante présence militaire permanente à leurs frontières. Et si une menace éclate, le réseau de transport des États-Unis leur permet de déployer rapidement leurs forces.

Hasard ou dessein ?

La situation géographique de l'Amérique est si exceptionnelle que Stratfor qualifie les États-Unis d'« empire inévitable ».

Si l'on considère la combinaison « du solide réseau de transport naturel qui recouvre de vastes étendues d'excellentes terres agricoles, partageant un continent avec deux puissances bien plus petites et plus faibles », il est inévitable que quiconque contrôle le tiers central de l'Amérique du Nord sera une grande puissance » (24 août 2011).

Si les habitants de ce territoire exceptionnel étaient géographiquement assurés de devenir une grande nation, il convient alors de se demander comment le peuple américain en est venu à le posséder.

La Bible indique clairement que c'est Dieu, et non les hommes, qui a déterminé les emplacements géographiques et les frontières nationales des différents peuples de la Terre. L'apôtre Paul a expliqué dans

SUPERPUISSANCE PAGE 17 ►



LES ÉTATS-UNIS SONT ATTAQUÉS.

Pourquoi la plus grande nation de la planète se détruit-elle ? Il y a une raison invisible. Pour découvrir cette raison, demandez le livre gratuit de Gerald Flurry **L'Amérique sous attaque.**

VOIR DIEU DANS L'HISTOIRE DES ÉTATS-UNIS

*Si vous avez trouvé
1776 spectaculaire, vous
devez découvrir le passé
ancien des États-Unis.*

PAR BRAD MACDONALD

POURQUOI LA GRANDE-BRETAGNE a-t-elle créé le plus vaste empire de l'histoire du monde ? Pourquoi les États-Unis dominant-ils le monde aujourd'hui ? Pourquoi la science, la culture, l'art et la littérature occidentaux dominant-ils ?

Des historiens ont consacré toute leur carrière à étudier ces questions. Elles sont au cœur de la compréhension du monde d'aujourd'hui.

Mais l'essor de la Grande-Bretagne et des États-Unis est difficile à expliquer. Il n'y a rien de comparable dans l'histoire de l'humanité. Cela est stupéfiant, profond et très émouvant.

Les îles Britanniques sont des parcelles de terre situées à plus de 5 600 kilomètres de l'équateur, froides, sombres et humides, et à peine peuplées pendant des millénaires. Puis, soudainement et de manière inattendue, elles ont donné naissance au plus grand empire de tous les temps.

L'Allemagne est 1,5 fois plus grande que la Grande-Bretagne. La Chine est plus de 40 fois plus grande, et la Russie est 74 fois plus grande. Chacune de ces

puissances disposait des atouts nécessaires pour bâtir de grands empires : des territoires, des ressources naturelles, une technologie de pointe, une population nombreuse et un leadership fort.

Mais étudiez leur histoire. Étudiez les Grecs, les Romains, les Ottomans, les Aztèques, les Espagnols. *Aucun* n'a jamais réussi à contrôler une aussi grande partie de la surface de la Terre, à posséder autant de richesses, à commander autant de sujets ou à influencer autant de nations que les Britanniques, qui ont acquis leur grandeur « par inadvertance ».

De l'autre côté de l'Atlantique, la colonie américaine de la Grande-Bretagne est passée, en l'espace d'un siècle, du statut de toute nouvelle nation à celui de superpuissance mondiale.

Les historiens peinent à l'expliquer, mais l'une des prophéties les plus importantes de la Bible contient la réponse.

Remerciez Abraham

Le chapitre 12 de la Genèse contient l'un des passages les plus importants des

Écritures pour comprendre l'histoire de la Grande-Bretagne, des États-Unis et du monde.

Tout d'abord, Dieu promet à Abraham : « Je ferai de toi une grande nation ». Cela signifie une immense prospérité nationale et matérielle, ainsi qu'une grande puissance pour les descendants d'Abraham.

Deuxièmement, Dieu promet à Abraham : « Toutes les familles de la terre seront bénies en toi » (verset 3). Il s'agit de la promesse du salut par Jésus-Christ, un descendant d'Abraham.

« C'est à ce point-là que ceux qui professent d'être chrétiens — y compris leurs enseignants — sont tombés dans l'erreur, parce qu'ils n'ont pas vu ce que disent les Écritures », écrivit Herbert W. Armstrong dans *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*. « Ils ont été incapables de remarquer les deux phases de la promesse faite par Dieu à Abraham. Ils reconnaissent la promesse messianique d'un salut spirituel rendu possible grâce à la « postérité » — c'est-à-dire le Christ [Genèse 22 : 18 ; Galates 3 : 8, 16].

[...] C'est là que tout se décide. C'est à ce point que les prétendus « chrétiens », et ceux qui les conduisent, s'écartent de la vérité. C'est à ce niveau qu'ils se débarrassent de ce qui les conduirait pourtant à la clef maîtresse en matière de prophétie. Ils ne comprennent pas que Dieu fit à Abraham des promesses concernant la race physique et la grâce spirituelle » (c'est nous qui soulignons).

La promesse de Dieu : « Je ferai de toi une grande nation » est la clé qui permet de déchiffrer les prophéties bibliques et *l'histoire du monde* !

La promesse du droit d'aînesse a été accordée

Dans Genèse 17 : 7, Dieu réaffirme Sa promesse à Abraham et donne plus de détails, disant que Son « alliance perpétuelle » se poursuivra longtemps après la mort d'Abraham.

Genèse 26 : 3-5 rapporte les promesses de Dieu concernant les bénédictions nationales, ainsi que les bénédictions spirituelles, transmises au fils d'Abraham, Isaac.

Dans Genèse 27 : 26-29 et Genèse 35 : 10-12, Dieu transmet Ses promesses au fils d'Isaac, Jacob, en lui disant : « Je suis le Dieu tout-puissant. Sois fécond, et multiplie : une nation et une multitude de nations naîtront de toi, et des rois sortiront de tes reins. »

Remarquez combien cette promesse est *spécifique* : lorsque le moment sera venu d'accomplir Sa promesse concernant la race physique, Dieu le fera en favorisant l'avènement d'une seule grande nation et d'une grande « compagnie de nations ».

Genèse 48 relate comment Dieu transmet la promesse du « droit d'aînesse », gage de grandeur nationale, aux deux fils de Joseph, Éphraïm et Manassé (voir aussi 1 Chroniques 5 : 1-2). La promesse devient encore plus précise : « [Manassé] deviendra un peuple, lui aussi sera grand ; mais son frère cadet [Éphraïm] sera plus grand que lui, et sa postérité deviendra *une multitude de nations* » (Genèse 48 : 19). Dieu prophétisa que les descendants d'Éphraïm deviendraient une communauté de nations et que

Manassé deviendrait une seule grande nation.

Les bénédictions non accordées à l'ancien Israël

Dieu a-t-il tenu Sa promesse envers Abraham ? Vers 1450 avant J.-C., les enfants d'Israël comptaient 2 à 3 millions de personnes. Dieu les fit sortir de l'esclavage en Égypte, leur donna Sa loi au mont Sinaï, les conduisit pendant 40 ans à travers le désert et les fit enfin entrer en Canaan, la Terre promise. C'est là que Dieu entendait faire d'Israël une grande nation puissante et une « compagnie de nations », comme promis.



Cependant, M. Armstrong écrit : « Ils devaient remplir une *condition* — avec un grand « si » — pour recevoir les bénédictions formidables du droit d'aînesse *de leur vivant* ! Dieu déclara : « Si vous suivez mes lois, si vous gardez mes commandements et les mettez en pratique, [alors] je vous enverrai des pluies en leur saison, la terre donnera ses produits [...] » [Lévitique 26 : 3-4] » (*Les Anglo-Saxons selon la prophétie*).

Quelles étaient ces obligations ? Le passage biblique clé qui répond à cette question est Lévitique 26. Ce chapitre est essentiel. M. Armstrong le décrit

comme une « prophétie clef de l'Ancien Testament. »

Remarquez comment il l'expliqua : « Le 26e chapitre de Lévitique est la prophétie de base de l'Ancien Testament. [...] Dans cette prophétie-clef, Dieu réitéra la promesse relative au droit d'aînesse — mais avec des conditions — pour ceux qui vécurent au temps de Moïse ! En ce temps-là, les tribus d'Ephraïm et de Manassé vivaient *avec* les autres tribus — formant une nation. L'obéissance aux lois de Dieu aurait pu apporter les vastes richesses nationales et les bénédictions du droit d'aînesse à non seulement les tribus d'Ephraïm et de Manassé, mais la NATION tout entière aurait pu en profiter automatiquement en ce temps-là » (ibid).

Dieu avait déclaré que si les descendants d'Abraham rejetaient Dieu et Lui désobéissaient, Il maudirait Israël en *reportant* l'accomplissement de Sa promesse !

Sept « temps » prophétiques

Combien de temps la reporterait-Il ? Dieu déclare : « Si, malgré cela, vous ne m'écoutez point, je vous châtierai sept fois plus pour vos péchés » (Lévitique 26 : 18).

Comme l'expliqua M. Armstrong : « [...] Ce mot signifie “sept fois” ou “sept temps”, et sous-entend une *durée* ou une *continuation* du châtiment multipliée par sept. Mais le mot a aussi le sens de “sept fois plus fort” dans son *intensité* — c'est-à-dire que le châtiment est sept fois plus intense » (ibid).

Dans le langage de la prophétie biblique, un « temps » est une période spécifique : une année prophétique de 360 jours (pour savoir pourquoi une année prophétique dans la Bible compte 360 jours et non 365, demandez *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*). Comme dans d'autres prophéties bibliques, chacun de ces « jours » prophétiques représentait une *année* dans l'accomplissement du châtiment d'Israël.

On peut observer ce principe du « un jour pour une année » à l'œuvre lorsque Israël se préparait initialement à prendre possession de la Terre promise (Nombres

13-14). Israël venait de quitter l'Égypte et avait reçu la loi de Dieu au mont Sinaï. Ses espions explorèrent la Terre promise pendant 40 jours, puis revinrent avec un rapport incrédule, et les Israélites, effrayés, refusèrent d'entrer dans le pays. Dieu *reporta* l'héritage qui leur avait été promis et les condamna à errer dans le désert pendant 40 ans. Pourquoi 40 années ? Nombres 14 : 34 explique : « Selon le nombre des jours que vous avez mis à reconnaître le pays, quarante jours, UN JOUR POUR UNE ANNÉE, vous porterez vos iniquités quarante ans, et vous connaîtrez ce que c'est que je me sois détourné de vous » (traduction Darby française).

Rappelez-vous que Dieu dit dans Lévitique 26 : 18 qu'Israël se verrait refuser la promesse du droit d'aînesse pendant sept « temps » prophétiques (années). Sept années de 360 jours totalisent 2 520 jours. Le principe « un jour pour une année » fait de cette punition un report de la promesse pour 2 520 ans. Dans ce cas — tout comme dans Nombres 14 — il s'agit de retenir la bénédiction promise par Dieu.

Oui, Dieu prophétisa spécifiquement qu'Il reporterait la bénédiction des descendants d'Abraham de 2 520 ans.

La Bible nous dit-elle quand Dieu *imposa* ce report ?

Un délai de 2 520 ans

Après 40 ans d'errance, le successeur de Moïse, Josué, conduisit la nation en Terre promise. Elle connut rapidement plus de 300 années terribles à l'époque des juges. Dieu établit alors la monarchie : Saül, David et Salomon régnèrent sur les 12 tribus d'Israël, et ce royaume uni connut une prospérité considérable. « Néanmoins, ils n'avaient pas encore prospéré pleinement, au point de devenir une puissance mondiale, comme le stipulait la promesse du droit d'aînesse », écrit M. Armstrong (ibid).

Après la mort de Salomon, la nation se divisa. Le royaume de Juda conserva les tribus de Juda et de Benjamin avec Jérusalem pour capitale. Les dix autres tribus, en comptant les fils de Joseph, Éphraïm et Manassé, chacun comme une tribu à part entière, se sont séparées pour former le royaume d'Israël.

Le royaume d'Israël était rebelle à l'égard de Dieu. Il envoya prophète

après prophète pour les avertir, mais ils les rejetèrent. Entre 721 et 718 avant J.-C. le royaume tomba aux mains de l'Empire assyrien. Il n'avait jamais reçu les bénédictions dans la mesure promise à Abraham.

« À partir de ce moment-là, » écrit M. Armstrong, « Dieu ne leur envoya plus de prophètes. Il ne leur donna aucune autre chance de recevoir les plus grandes bénédictions nationales de toute l'histoire — pas avant que 2520 années ne soient écoulées ! » (ibid).

Prenez 721-718 av. J.-C. et ajoutez 2 520 ans. Vous arrivez à 1800-1803 ap. J.-C.

Une fois que le comportement d'Israël — à l'opposé de celui de son

PLUS D'UN HISTORIEN A DOCUMENTÉ TOUTES LES CONDITIONS QUI ONT «MYSTÉRIEUSEMENT» CONVERGÉ POUR FACILITER L'ÉMERGENCE SOUDAINE DES ÉTATS-UNIS.

patriarche Abraham — marqué par l'incrédulité et la désobéissance envers Dieu, eut rendu nécessaire ce nouveau cours de l'histoire, Dieu donna au prophète Daniel des visions lui montrant comment les choses allaient se dérouler. Éphraïm et Manassé n'ayant pas dominé le monde pendant 2 000 ans, d'autres puissances allaient émerger : Babylone, puis la Perse, puis la Grèce, puis Rome, puis ses renaissances successives. *L'histoire s'est déroulée dans le vide créé par la chute d'Israël.*

Imaginez à quel point l'histoire du monde aurait été différente si Israël avait obéi à Dieu et hérité de la promesse abrahamique à l'époque de Salomon. Il n'y aurait pas d'histoire grecque ou romaine — du moins pas telle qu'elle est écrite aujourd'hui.

La grande promesse enfin tenue !

À partir de l'année 1800, Dieu commença à accomplir la promesse faite à Abraham, promesse qui avait été spécifiquement conférée aux descendants d'Éphraïm et de Manassé. Au 19^e siècle, Il orchestra l'émergence d'une seule grande nation et d'une grande « compagnie de nations ».

L'histoire des États-Unis et de la Grande-Bretagne le montre clairement.

Plus d'un historien a documenté toutes les conditions qui ont « mystérieusement » convergé pour faciliter l'émergence soudaine de l'Empire britannique et des États-Unis.

Considérez tous les développements significatifs en Grande-Bretagne entre 1500 et 1800, les trois siècles qui ont précédé l'apogée de l'Empire britannique. La Réforme protestante. La rupture de l'Angleterre avec le catholicisme sous Henri VIII. L'unification de l'Angleterre, de l'Écosse et même de l'Irlande pendant un moment. L'essor de la marine anglaise et sa domination sur les voies navigables. La révolution industrielle et l'émergence de la Grande-Bretagne en tant que centre économique, culturel, philosophique et technologique du monde. Il y a également la disparition des concurrents de la Grande-Bretagne au cours de cette période, comme la défaite miraculeuse de l'Armada espagnole en 1588 qui élimina la menace que représentait l'Espagne catholique, et la défaite de Napoléon en 1805.

De nombreux historiens reconnaissent l'émergence unique et apparemment inexplicable de la Grande-Bretagne en tant que puissance mondiale. « Certains des éléments nécessaires à une transformation économique étaient présents dans d'autres parties du monde », écrit Paul Johnson. « *Mais seule l'Angleterre les possédait tous à la fois* » (*The Offshore Islanders*).

Vous pouvez effectuer le même exercice avec les États-Unis qui ont hérité de l'héritage de la Grande-Bretagne, et même davantage. Pensez au Congrès continental et à la Déclaration d'indépendance ; à l'élaboration de la Constitution qui donna à la jeune nation un fondement pour la stabilité politique. Pensez à l'histoire de l'achat de la Louisiane, entre 1800 et 1803, par lequel la nation américaine a soudainement doublé de taille pour inclure le territoire le plus fertile et le plus abondant de la surface de la Terre, pour 3 cents l'acre. Pensez à l'expédition de Lewis et Clark et à la ruée vers l'or en Californie. Les États-Unis ont également été témoins de la disparition de concurrents régionaux — en particulier des puissances européennes catholiques, à

VOIR DIEU PAGE 28 ►

LA CONSTITUTION DES ÉTATS-UNIS EST-ELLE

FONDÉE SUR LA BIBLE?

La réponse se trouve dans l'histoire de sa rédaction et de sa raison d'être.

PAR JOEL HILLIKER ET ANDREW MIILLER

LES ÉTATS-UNIS SONT L'UNE des plus jeunes grandes nations du monde, mais ils possèdent la plus ancienne constitution nationale écrite en vigueur de manière ininterrompue au monde. Rédigé en 1787, ce document a perduré alors que des dizaines d'autres nations ont adopté de nouvelles constitutions, même si elles ont tenté d'en reproduire les principes et le succès. Depuis lors, la France a adopté environ 15 constitutions, la Thaïlande plus de 20, le Venezuela environ 26, et la République dominicaine au moins 32.

Qu'est-ce qui explique la remarquable longévité de la Constitution des États-Unis ? Comment a-t-elle contribué à jeter les bases de la nation la plus puissante, la plus prospère et la plus libre de l'histoire moderne ?

Le rédacteur en chef de *la Trompette* Gerald Flurry a abordé ce sujet dans son émission *La Clef de David* intitulée « La Bible et la Constitution ». « Beaucoup

de gens aujourd'hui détestent la Constitution, et pourtant c'est l'un des documents les plus nobles jamais vus sur cette Terre », a-t-il déclaré, « [...] car elle a été établie selon de nombreux principes de la loi de Dieu. » Ses auteurs « étaient fermement ancrés dans la loi divine, et bien sûr, cela a certainement imprégné une grande partie de la Constitution. C'est pourquoi ce document est bien plus important que la plupart des documents fondateurs d'autres nations » (16 mars 2018).

Ces déclarations reflètent une vérité essentielle, mais négligée, que beaucoup remettraient en question ou rejetteraient. Le texte de la Constitution, qui ne compte qu'environ 4 500 mots, ne contient aucune citation biblique directe et ne fait aucune référence explicite à des versets de la Bible. Elle n'instaure ni Église nationale ni théocratie. Dieu n'est mentionné qu'une seule fois : « l'année de notre Seigneur mille sept cent quatre-vingt-sept ».

Alors, en quoi la Constitution est-elle fondée sur la Bible ? Ou l'est-elle ?

Nouvel Israël

Commençons par le commencement. Les Pères fondateurs de l'Amérique ont rédigé la Constitution des États-Unis, mais le *fondement spirituel et intellectuel* de la nation a été posé par leurs arrière-arrière-grands-pères. Pourquoi ces premiers colons ont-ils quitté la Grande-Bretagne et d'autres régions d'Europe ? Pourquoi tout risquer et faire traverser à leurs familles des océans balayés par les tempêtes pour gagner une terre étrangère qui promettait des épreuves et menaçait de famine et de mort ?

Pour la liberté. Non pas la « liberté » de l'autosatisfaction, ni même celle de l'opportunité économique, mais la liberté la plus importante de toutes : la liberté de l'esprit. La liberté de penser, de croire et de pratiquer sa religion. La liberté de se libérer d'une société qu'ils

considéraient comme pécheresse ; la liberté de ne plus subir de persécutions religieuses. La liberté de suivre leurs convictions religieuses justifiait les risques.

D'où viennent ces convictions religieuses ? La Sainte Bible. Johannes Gutenberg avait inventé la presse typographique en 1450. Christophe Colomb avait atteint les Amériques en 1492. Et la première traduction anglaise de la Bible dans son intégralité, imprimée et disponible en masse, était parue en 1535. La Bible King James a été achevée en 1611.

Au début du 17^e siècle, les Anglais pouvaient lire les Écritures par eux-mêmes. Beaucoup ont été si émus, si convaincus et si inspirés par la Bible qu'ils ont abandonné maisons, terres, familles et tout le reste pour quitter l'Ancien Monde pour le Nouveau. En fait, beaucoup ont pris ce risque parce qu'ils cherchaient l'occasion d'établir une société selon les principes bibliques.

Comme l'écrit William J. Bennett dans *Our Sacred Honor* (*Notre honneur sacré*), « Ce qui distinguait ce pays de tous les autres, c'était la croyance répandue que Dieu avait joué un rôle direct et actif dans la fondation d'un peuple. À l'instar de l'ancienne Jérusalem, la « Nouvelle Jérusalem » américaine devait devenir la terre promise de Dieu pour les opprimés — un exemple pour toute l'humanité.

Cette identification à l'ancien Israël a contribué à façonner le caractère américain dès le départ. Les pèlerins, les puritains et les autres premiers colons considéraient en fait leur voyage comme un exode moderne.

Ils ne savaient peut-être pas qu'ils étaient eux-mêmes, en fait, des descendants de l'ancien Israël (demandez notre livre gratuit *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*, par Herbert W. Armstrong, pour en avoir la preuve), mais les générations fondatrices des États-Unis ont assurément comparé les États-Unis à un « nouvel Israël ». Ils se considéraient comme un peuple de l'alliance quittant un monde oppressif et entrant dans une nouvelle terre promise sous la providence de Dieu. C'est pourquoi ils ont donné à une kyrielle de villes, de villages, de montagnes, de rivières et d'autres lieux des noms bibliques de l'Israël ancien : Bethléem, Béthel,

Canaan, Éden, Goshen, Hébron, Jéricho, Jérusalem, Mamré, Moriah, Pisga, Rehoboth, Salem, Sharon, Shilo, Sion et bien d'autres encore. Ces noms exprimaient une profonde conviction : les États-Unis était une terre placée sous la protection spéciale de Dieu, et son peuple était l'héritier des promesses et des principes de la Bible.

Plus d'un siècle après le débarquement du Mayflower à Plymouth Rock en 1620, cette influence hébraïque demeurait forte. Samuel Langdon, qui obtint son diplôme de Harvard en même temps que Samuel Adams et qui devint plus tard le 11^e président de l'université, souhaitait faire de l'hébreu, alors presque éteint, une langue officielle aux États-Unis.

Comme les premiers gouverneurs coloniaux avant lui, Langdon a orienté le peuple vers la loi de Dieu pour ancrer et guider la nouvelle nation. Dans son célèbre sermon électoral de 1788 intitulé « La République des Israélites : un exemple pour les États américains », il a déclaré : « Le gouvernement juif [...] était une république parfaite. Examinons donc la constitution et les lois [des Israélites]. Ils disposaient à la fois d'un établissement civil et militaire sous direction divine, et d'un ensemble complet de lois judiciaires rédigées et remises par Moïse au nom de Dieu. [...] Au lieu des 12 tribus d'Israël, nous pouvons substituer les 13 États de l'Union américaine [...] »

Langdon et de nombreux autres dirigeants de l'époque des Pères fondateurs considéraient l'ancienne république israélite sous Moïse comme le modèle idéal pour les États-Unis. Ce cadre biblique — qui met l'accent sur l'État de droit, la gouvernance morale et la responsabilité devant Dieu — a profondément façonné la culture dans laquelle la Constitution américaine a été rédigée.

Une alliance écrite

La tendance des premiers Américains à s'identifier aux enfants d'Israël est essentielle pour comprendre la genèse de la Constitution des États-Unis. La Grande-Bretagne ne disposait d'aucun document constitutionnel écrit. Son système de gouvernement avait évolué au fil des siècles par le biais de la common law, de chartes, de lois et de précédents. En revanche, les colons

américains, imprégnés de la pensée biblique, cherchèrent délibérément à codifier l'ordre politique dans *des pactes écrits*.

Cette pratique reflétait la propre alliance de Dieu avec l'ancien Israël.

« Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi », a déclaré Dieu aux Israélites en les délivrant d'Égypte. « Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi ; vous serez pour moi un royaume de sacrificeurs et une nation sainte. » Les anciens d'Israël répondirent : « Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit » (Exode 19 : 4-8).

Moïse consigna ensuite soigneusement par écrit l'intégralité des termes de l'alliance. Cet acte d'inscription fut crucial : ce qui avait été dit devint un document écrit, public et fixe, liant à la fois Dieu et le peuple.

Cela a établi un principe fondamental : les communautés humaines légitimes se forment par le consentement volontaire à des conditions convenues et codifiées, plutôt que par la soumission à la volonté arbitraire d'un tyran. Dieu avait plus de pouvoir que n'importe quel tyran, et Il dirigeait directement et activement la nation avec une autorité incontestable, mais Il a établi Sa relation avec les Israélites sous la forme d'une alliance. Il s'agissait d'une évolution très inhabituelle, voire révolutionnaire, dans l'ancien Israël par rapport aux nations environnantes.

Lors de la fondation des États-Unis, les pèlerins prirent ce modèle biblique au sérieux. Lorsque le Mayflower arriva à Cape Cod en 1620, ses passagers signèrent le Mayflower Compact « en présence de Dieu », acceptant solennellement de former un « corps politique civil » et de promulguer des « lois justes et égales » pour le bien général de la colonie. Il s'agissait de l'une des premières conventions écrites des États-Unis, directement inspirée du modèle biblique établi au Sinäi.

Bien entendu, le Mayflower Compact, d'une page, n'était pas une constitution complète, mais il a établi un précédent puissant.

Ce pacte a directement inspiré les Ordres fondamentaux du Connecticut.

Rédigé à l'instigation du prédicateur puritain Thomas Hooker, ce document est largement considéré comme la première constitution écrite du monde occidental à créer un gouvernement indépendant. Il a uni les villes frontalières de Windsor, Hartford et Wethersfield en un Commonwealth autonome le 14 janvier 1639. Ce document historique est la raison pour laquelle le Connecticut est officiellement surnommé « l'État de la Constitution ».

Bien qu'il ne contienne aucune citation biblique directe avec chapitre et verset, le document des Ordres fondamentaux fait appel à plusieurs reprises à « la Parole de Dieu » et à « la règle de la Parole de Dieu » comme norme ultime pour la justice et la gouvernance, reflétant la profonde conviction que l'autorité civile légitime doit reposer sur la loi divine. (À ce jour, les constitutions des 50 États américains comportent toutes au moins une référence à Dieu.)

Aujourd'hui, environ 97 pour cent des nations du monde disposent d'une constitution écrite. On peut donc facilement supposer qu'il s'agit tout simplement de la manière normale dont les gouvernements fonctionnent. Mais la majorité de ces documents sont des tentatives relativement récentes d'imiter le succès de la Constitution des États-Unis. Étonnamment, même les personnes qui bénéficient directement des principes de cette Constitution et de celles qui lui ressemblent ne réalisent pas que ses principes d'État de droit et d'autorité légitime, issus du libre consentement du peuple, trouvent leur origine dans la Sainte Bible.

L'État de droit

Les constitutions écrites sont d'une valeur inestimable pour établir l'État de droit. Elles fixent des limites au pouvoir du gouvernement, définissent les droits des citoyens et établissent des normes au regard desquelles les dirigeants peuvent être tenus pour responsables.

La Bible illustre puissamment ce principe. Les lois que Dieu a consignées dans les Écritures sont destinées à régir tous les membres de la nation, du roi au juge en passant par le citoyen et l'immigrant. Le roi devait rédiger une copie personnelle de la loi, la lire quotidiennement et y obéir fidèlement (Deutéronome 17 : 18-19). Dieu Lui-même est

le Législateur, et c'est Lui qui décide des lois auxquelles Son peuple doit être soumis, et non les caprices d'un quelconque dirigeant humain.

Dieu Lui-même est soumis à Sa propre loi ! Jésus-Christ a vécu dans la chair en y obéissant parfaitement, sans jamais en enfreindre le moindre point (Hébreux 4 : 15). Dieu est si attaché à l'État de droit qu'Il a soumis Son Fils sans péché à la crucifixion pour payer la peine que nous encourons pour l'avoir transgressé (Romains 6 : 23). Plutôt que de transiger le moins avec Sa loi, Dieu a payé ce prix élevé afin de pouvoir accorder le pardon aux pécheurs repentants. En vérité, Il est l'Auteur suprême de l'ÉTAT DE DROIT.

Les premiers colons américains ont unifié cette conception biblique et leur pensée politique. Paul Johnson a exprimé cette vérité dans « No Law Without Order, No Freedom Without Law (Aucune loi sans ordre, Aucune liberté sans loi) » (*Sunday Telegraph*, 26 décembre 1999). « L'État de droit, distinct de la domination d'une personne, d'une classe ou d'un peuple, et par opposition à la domination par la force, est un concept abstrait et sophistiqué », a-t-il écrit. « [L]'essence de l'État de droit est son impersonnalité, son omnipotence et son ubiquité. C'est la même loi pour tous, partout — les rois, les empereurs, les grands sacrificateurs, l'État lui-même y sont soumis. Si des exceptions sont faites, l'État de droit commence à s'effondrer. »

Cette conviction biblique selon laquelle la loi doit être suprême et impartiale (et écrite) est devenue une pierre angulaire de la Constitution des États-Unis. James Madison, le père de la Constitution, a exprimé cette idée dans le *Federalist* n°. 51 : « Mais qu'est-ce que le gouvernement lui-même, sinon la plus grande de toutes les réflexions sur la nature humaine ? [...] En concevant un gouvernement qui doit être administré par des hommes sur des hommes, la grande difficulté réside en ceci : il faut d'abord permettre au gouvernement de contrôler les gouvernés ; et ensuite l'obliger à se contrôler lui-même. »

En étudiant l'histoire de l'ancien Israël, de la Grèce, de Rome et d'autres civilisations, les Pères fondateurs ont réalisé que ces sociétés avaient fini par s'effondrer en partie parce qu'elles n'avaient

pas réussi à maîtriser la nature humaine et à préserver l'État de droit par opposition à la domination par la force. Ils ont donc cherché à élaborer un système qui, tout en étant suffisamment puissant pour protéger et réglementer le peuple, répartisse le pouvoir entre des branches, en équilibrant les centres de pouvoir pour qu'ils se contrôlent mutuellement et pour empêcher tout dirigeant ou toute branche d'abuser de son pouvoir. Ils ont énuméré les pouvoirs de chaque composante du gouvernement et ont précisé que tous les pouvoirs non explicitement mentionnés appartenaient aux États et aux collectivités locales, ou au peuple lui-même. Et ils cherchaient à préserver les droits donnés par Dieu aux individus et à leur accorder une certaine autonomie en leur donnant le pouvoir d'élire des représentants au sein du gouvernement.

Cette vision réaliste de la nature humaine — tirée directement de l'enseignement biblique sur la nature pécheresse de l'homme — est devenue l'une des raisons les plus importantes de la remarquable pérennité de la Constitution.

Pourtant, le système de freins et de contrepoids des Pères fondateurs s'inspire plus directement des structures de gouvernement de la République romaine que de celles de l'ancien Israël. C'est l'une des principales raisons pour lesquelles nous voyons aujourd'hui les freins et contrepoids établis par les fondateurs être contournés. Aucun système d'équilibre des pouvoirs, aussi astucieusement conçu soit-il, ne peut durer longtemps face à un peuple qui rejette les normes bibliques de maîtrise de soi et de vertu.

Justice égale

L'un des enseignements les plus révolutionnaires de la Bible est la justice égale. Dans un monde dominé par des rois, des pharaons et de rigides systèmes de classes, où les dirigeants décidaient souvent de la loi selon leur propre volonté, le Dieu d'Israël a déclaré que tous les êtres humains sont créés à Son image et à Sa ressemblance (Genèse 1 : 26-27) : « tous les hommes sont créés égaux ».

Parce que chaque personne porte l'image de Dieu, aucun individu — quels que soient sa richesse, son statut ou son appartenance ethnique — n'a une

valeur intrinsèque supérieure à celle d'un autre. De ce principe fondamental découlent des injonctions répétées en faveur d'une justice impartiale : une seule loi pour l'indigène et l'étranger (Lévitique 24 : 22 ; Nombres 15 : 15-16), aucun « égard à la personne » dans le jugement (Deutéronome 16 : 19), un traitement égal pour les riches et les pauvres (Exode 30 : 12-15).

Ces lois bibliques ont profondément influencé le développement du droit et de la pensée politique anglo-américains. Le philosophe anglais John Locke a écrit qu'il devrait y avoir « une seule règle pour le riche et le pauvre, pour le favori à la cour et le paysan à la charrue ». Ces principes ont également contribué à façonner les idéaux adoptés par les fondateurs des États-Unis lorsqu'ils ont établi une nation fondée sur le principe de l'égalité de tous devant la loi. Le politologue Donald S. Lutz a constaté, dans une étude marquante, que Locke était la quatrième source la plus citée parmi les Pères fondateurs des États-Unis, derrière la Bible, le baron de Montesquieu et William Blackstone.

La Déclaration d'indépendance déclare que tous les hommes sont dotés de droits spécifiques et inaliénables, non pas par le gouvernement, mais *par leur Créateur. Cette vérité profonde a permis aux États-Unis d'abolir finalement l'institution de l'esclavage.*

Bien que la Constitution américaine ait initialement laissé la question de l'esclavage en grande partie à la discrétion de chaque État, le président Abraham Lincoln — faisant écho à Proverbes 25 : 11 — a décrit la Déclaration comme « une pomme d'or » sur des « ciselles d'argent ». Il croyait que la Constitution avait été conçue pour protéger la vérité centrale de la Déclaration concernant l'égalité humaine. Lincoln a utilisé le processus d'amendement constitutionnel établi par les fondateurs pour garantir qu'il y ait « la même loi ... pour l'étranger comme pour l'indigène ».

Cette vision fut concrétisée par les 13e et 14e amendements. Le 13e amendement, ratifié en décembre 1865, a aboli définitivement l'esclavage et la servitude involontaire dans l'ensemble des États-Unis. Le 14e amendement, ratifié en 1868, a fait progresser le principe d'égalité en déclarant citoyennes toutes

les personnes nées ou naturalisées aux États-Unis et en garantissant qu'aucun État ne pouvait « priver quiconque de la vie, de la liberté ou de la propriété, sans une procédure légale régulière ; ni refuser à quiconque relevant de sa juridiction l'égale protection des lois ». Ces deux amendements ont ancré plus profondément l'idéal biblique de justice impartiale dans le cadre constitutionnel des États-Unis.

Le président Lincoln a souligné le rôle indispensable de la Bible pour guider la nation. En 1864, lorsqu'un groupe d'Afro-Américains lui offrit une Bible, il répondit : « En ce qui concerne ce grand Livre, je n'ai qu'à dire que c'est le plus beau cadeau que Dieu ait fait à l'homme. Tout le bien que le Sauveur a donné au monde a été communiqué par ce Livre. Sans lui, nous ne pourrions pas distinguer le bien du mal. »

Libre entreprise

La Bible pose également des bases solides pour la libre entreprise et la liberté économique, des principes fondamentaux qui ont contribué à alimenter la prospérité inégalée des États-Unis. Le huitième commandement (« Tu ne déroberas point », Exode 20 : 15) et le dixième (« Tu ne convoiteras point », verset 17) affirment clairement les droits de propriété. Ces commandements n'auraient aucun sens si l'on ne partait pas du principe que les gens peuvent posséder des biens.

Les fondateurs des États-Unis se sont inspirés de cet héritage biblique et ont explicitement rejeté le socialisme et tous les systèmes qui portent atteinte aux droits de propriété. Dans *A Defense of the Constitutions of Government of the United States of America*, John Adams a écrit : « Au moment où la société admet l'idée que la propriété n'est pas aussi sacrée que les lois de Dieu, et qu'il n'existe pas de force de loi et de justice publique pour la protéger, l'anarchie et la tyrannie s'installent. Si « Tu ne convoiteras point » et « Tu ne déroberas point » n'étaient pas des commandements du ciel, il faudrait en faire des préceptes inviolables dans toute société avant qu'elle ne puisse être civilisée ou rendue libre.

Cette vision biblique de la propriété et de la liberté économique a été puissamment renforcée par le philosophe moral

écossais Adam Smith. Son ouvrage phare de 1776, *La richesse des nations*, est arrivé aux États-Unis quelques mois seulement après la Déclaration d'indépendance et a été largement lu par la génération fondatrice.

Smith soutenait que, lorsque les individus sont libres de poursuivre leurs propres intérêts dans un cadre de justice et de gouvernement limité, une « main invisible » oriente les ressources au profit de la société dans son ensemble. Il s'opposait fermement au mercantilisme, aux monopoles et à l'ingérence excessive de l'État, un point de vue qui s'aligne étroitement sur l'accent mis par la Bible sur les transactions honnêtes, les échanges volontaires et l'intendance personnelle.

Thomas Jefferson qualifiait *La richesse des nations* — *The Wealth of Nations* de « meilleur livre existant » sur l'économie politique. Alexander Hamilton s'est profondément inspiré des idées de Smith pour façonner les débuts de la politique économique américaine.

La Constitution reflétait cette compréhension de manière puissante. Le cinquième amendement déclare : « Nul ne peut être [...] privé de la vie, de la liberté ou de la propriété, sans une procédure légale régulière ; la propriété privée ne peut être confisquée pour l'utilité publique sans juste indemnité. » Cette clause imposait des limites strictes au pouvoir du gouvernement de saisir ou de redistribuer les richesses. La clause relative aux contrats (article I, section 10) protégeait en outre le droit de conclure et de faire respecter des accords privés. La clause de commerce a créé un vaste marché national exempt de droits de douane et de barrières étatiques. Ces dispositions rejetaient le modèle européen de favoritisme étatique, établissant en revanche un ordre constitutionnel protégeant la propriété privée, les contrats honnêtes et le commerce volontaire.

Liberté religieuse

Le droit de pratiquer librement sa religion est largement considéré comme la « première liberté » des États-Unis. C'est le tout premier droit garanti par le premier amendement de la Constitution des États-Unis. Pourtant, bien que l'on pense généralement que ce principe est



POURQUOI LE MONDE DEVRAIT CÉLÉBRER

*Le 250e anniversaire des États-Unis
n'est pas seulement un événement joyeux
pour les Américains.*

PAR RICHARD PALMER

ROYAUME-UNI —

DES CENTAINES DE MILLIONS de personnes qui sont en vie aujourd'hui seraient mortes sans l'aide des Américains.

De nombreux étrangers, et même des Américains de gauche, dépeignent les États-Unis comme « l'empire du mal » qui a brutalisé la planète. La vérité est que, si les Américains se sont bien sûr rendus coupables d'échecs, de maux et d'actes de la nature humaine comme ceux de toutes les nations, la façon dont leur nation a exercé son immense pouvoir et sa richesse a été, d'un point de vue matériel, pendant la majeure partie de son histoire, une bénédiction nette écrasante pour presque tous les habitants de la planète.

Comment est-ce possible ? Cette période extrêmement unique de 250 ans de l'histoire mondiale n'est-elle qu'un coup de chance ? Est-ce le résultat de la générosité et de la vertu du peuple américain ? Ou bien existe-t-il une autre explication, plus convaincante ?

Nourrir le monde

Tout d'abord, examinons objectivement les bienfaits que les Américains ont apportés au monde.

Les États-Unis ont été bénis par d'incroyables ressources naturelles. Le Conseil américain des céréales a qualifié les États-Unis de « première superpuissance mondiale du commerce des céréales ». Les États-Unis ont exporté des denrées alimentaires vers le monde de manière continue pendant une période de 60 ans qui s'est achevée en 2019. À la fin du 20e siècle, un tiers de tout le blé échangé au niveau international et 70 pour cent de tout le maïs provenaient des agriculteurs américains.

Une grande partie de ces échanges a été réalisée à des fins lucratives, ce qui signifie que les deux parties à l'échange en ont tiré profit. Mais les Américains nourrissent aussi charitablement les nations en détresse depuis plus d'un siècle. Leur volonté de partager leurs incroyables ressources agricoles a littéralement sauvé des centaines de millions de vies au cours du 20e siècle. Quelques exemples :

À partir de 1914, l'homme d'affaires américain Herbert Hoover a dirigé la Commission de secours en Belgique. Elle a nourri environ 9 millions de civils pendant cinq ans et a permis d'éviter une famine de masse dans une zone de guerre. Il s'agissait de la première opération internationale d'aide alimentaire à grande échelle.

Après la guerre, Hoover a dirigé l'American Relief Administration, qui a acheminé 34 millions de tonnes de nourriture, de vêtements et de fournitures en provenance des États-Unis vers l'Europe. Le Congrès a approuvé un budget de 100 millions de dollars pour cet effort, auquel s'ajoutent 100 millions de dollars de donateurs privés. En monnaie d'aujourd'hui, ce montant s'élèverait à environ 3,5 milliards de dollars. Pendant ce temps, les Américains ont « fait comme Hoover », en réduisant leur consommation alimentaire pour pouvoir en envoyer davantage.

Après le traumatisme de la Première Guerre mondiale et une révolution, la nouvelle Union soviétique est confrontée à une famine catastrophique en 1921.

L'auteur russe Maxime Gorki a demandé de l'aide. Les États-Unis ont répondu à l'appel. À son apogée, l'effort américain a permis de nourrir 10,5 millions de personnes par jour, tandis que les efforts médicaux américains ont permis d'enrayer une épidémie de typhus.

La Seconde Guerre mondiale a fait courir le risque d'une nouvelle famine mondiale. En 1943, les États-Unis ont conduit les Alliés à créer l'Administration des Nations unies pour le secours et la reconstruction (UNRRA), la première organisation des « Nations unies ». Les États-Unis en ont assuré 70 pour cent du financement. Au cours des quatre années suivantes, ils ont dépensé près de 4 milliards de dollars (environ 60 milliards de dollars en valeur actuelle) pour distribuer 24 millions de tonnes de nourriture et de fournitures agricoles, sauvant ainsi des millions de vies dans le monde entier. Elle a également fourni des abris et de l'aide aux dizaines de millions de réfugiés à travers l'Europe.

Après la fin des activités de l'UNRRA, le plan Marshall a pris le relais en fournissant des livraisons de nourriture, des prêts pour acheter de la nourriture et une aide industrielle à l'Europe dans le cadre de l'un des plus grands plans d'aide de l'histoire de l'humanité, l'équivalent de plus de 100 milliards de dollars en monnaie d'aujourd'hui. Au début des années 1950, la production et l'industrie alimentaires de l'Europe sont passées d'une situation de dévastation totale à une situation de dépassement de la production d'avant-guerre.

En 1954, les États-Unis ont mis en place le programme « Food for Peace », qui consiste à vendre des denrées alimentaires américaines à bas prix, avec des prêts bon marché, souvent en monnaie locale, afin que les pays pauvres ayant un accès limité aux dollars puissent les acheter. Food for Peace a également créé un système permanent d'aide alimentaire d'urgence pour les États-Unis. Il a fini par représenter la majorité de l'ensemble de l'aide alimentaire mondiale.

L'Inde a été l'un des principaux bénéficiaires du programme. Dans les années 1950, le pays venait d'accéder à l'indépendance et peinait à se nourrir. Les États-Unis ont autorisé l'Inde à payer en

roupies, que les États-Unis ont ensuite dépensées en Inde. À un moment donné, les importations américaines représentaient 40 pour cent de la production totale de blé de l'Inde. Sans cela, l'Inde aurait connu une famine de masse et des dizaines de millions de morts.

Les États-Unis ont continué à fournir une aide alimentaire par l'intermédiaire d'USAID, du Programme alimentaire mondial et du Programme alimentaire pour le progrès.

Dans les années 1970 et 1980, les États-Unis ont même sauvé de la famine leur plus grand ennemi, l'Union soviétique, dotée de l'arme nucléaire. En un an, entre 1972 et 1973, les Soviétiques ont acheté un quart de toute la récolte de blé américaine.

Libérer le monde

Les armes américaines ont joué à maintes reprises un rôle décisif dans les grands conflits du 20^e siècle.

Lors de la Première Guerre mondiale, 2 millions de soldats sont arrivés sur le champ de bataille après quatre années de guerre qui ont épuisé les armées européennes, beaucoup plus nombreuses. Les États-Unis ont été en guerre pendant beaucoup moins de temps que les autres puissances, mais ils ont tout de même dépensé à peu près la même somme d'argent que la France, la Russie et l'Autriche-Hongrie, et ont sacrifié plus de 116 000 de leurs fils. Les

AUJOURD'HUI, LES MILITAIRES AMÉRICAINS RESTENT LES FORCES D'INTERVENTION D'URGENCE INTERNATIONALES LES PLUS PUISSANTES DE LA PLANÈTE.

États-Unis ont raccourci la guerre et sauvé au moins des centaines de milliers de vies.

Lors de la Seconde Guerre mondiale, la contribution des États-Unis a été décisive. L'historien Andrew Roberts écrit : « En simplifiant à l'extrême les contributions des trois principaux membres de la Grande Alliance à la Seconde Guerre mondiale, si la Grande-Bretagne a fourni le temps et la Russie le sang nécessaires pour vaincre l'Axe, c'est l'Amérique qui a produit les armes » (*The Storm of War : A New History of the Second World War*).

Les États-Unis ont dépensé 341 milliards de dollars pour la guerre, soit plus que l'Union soviétique et la Grande-Bretagne réunies. Ils ont produit la moitié de tous les avions alliés et plus que toutes les puissances de l'Axe réunies.

Puis vint la guerre froide, que les États-Unis ont gagnée à eux seuls.

L'argent américain a permis de reconstruire la base industrielle de l'Europe après la guerre et a donné aux pays brisés d'Europe occidentale la possibilité de se réarmer, tout en promettant des renforts militaires en cas d'attaque des Soviétiques, puissants et proches.

Les scientifiques britanniques se sont lancés dans la construction d'une bombe atomique, mais le projet a été achevé aux États-Unis. Cette seule invention a empêché l'Union soviétique de s'emparer de l'Europe occidentale. Les anciens États de l'Europe occidentale ont été sauvés d'une dictature totalitaire qui a tué 20 millions de ses propres citoyens.

Bien entendu, fournir cette aide et mener ces guerres était également dans l'intérêt de l'Amérique. Dans le cas de la guerre froide, si l'Union soviétique avait conquis l'Europe occidentale, elle aurait été en mesure d'étrangler les États-Unis. Mais cela n'enlève rien à l'avantage que tous les autres ont reçu.

Des milliards de personnes dans le monde ont bénéficié de la victoire économique, militaire et idéologique des sociétés et des marchés libres sur l'oppression et le communisme, victoire lancée par les Britanniques et menée par les Américains. La capacité des individus à choisir comment et où vivre leur propre vie est difficile à quantifier. Mais la prospérité

que cette liberté permet d'atteindre est évidente. Les marchés libres sont l'outil le plus puissant que l'humanité ait jamais inventé pour lutter contre la pauvreté. En 1950, environ 60 pour cent de la population mondiale vivait dans une extrême pauvreté. Aujourd'hui, ce chiffre est inférieur à 10 pour cent. Entre la fin de la guerre froide en 1990 et aujourd'hui, environ 100 000 personnes par jour sont sorties de l'extrême pauvreté.

Aujourd'hui, les militaires américains restent les premiers intervenants

internationaux les plus puissants de la planète. Un porte-avions nucléaire, par exemple, peut servir — et a servi — de plateforme de recherche et de sauvetage, d'hôpital et de plaque tournante logistique, le tout avec sa propre alimentation électrique indépendante du réseau électrique local. Quelques jours après le tsunami de 2004 au large des côtes indonésiennes, qui a fait un quart de million de morts, le USS Abraham Lincoln et son groupe aéronaval étaient sur place, la marine américaine distribuant près de 3 000 tonnes de nourriture. Leurs navires produisaient des centaines de milliers de litres d'eau potable par jour, tandis que des hélicoptères américains évacuaient les survivants vers un lieu sûr, parfois un navire-hôpital américain.

Lorsqu'un tremblement de terre de magnitude 7,0 frappa Haïti en janvier 2010, le personnel médical militaire américain soigna 9 000 patients et réalisa 1 000 interventions chirurgicales, tandis que les ingénieurs militaires américains réparèrent l'aéroport et les installations portuaires. Lorsqu'un tremblement de terre de magnitude 9 a provoqué un tsunami qui a frappé les côtes japonaises le 11 mars 2011, faisant 19 000 victimes, l'USS Ronald Reagan et son groupe d'intervention sont arrivés sur les lieux le lendemain. Environ 24 000 marins ont contribué à livrer 260 tonnes de fournitures et 7,6 millions de litres d'eau.

On pourrait écrire davantage sur les contributions économiques, humanitaires, diplomatiques, scientifiques et autres que neuf générations d'Américains ont apportées depuis l'indépendance de leur nation, mais une autre mérite d'être mise en lumière.

Levez les yeux

« C'est un petit pas pour l'homme, mais un bond de géant pour l'humanité. » Le premier pas de Neil Armstrong sur la Lune a été un triomphe pour toute l'humanité. *Le magazine Time* notait à l'époque : « Bien que les astronautes d'Apollo 11 aient planté un drapeau américain sur la Lune, leur exploit était bien plus qu'un triomphe national. [...] Il était normal que l'événement soit suivi par des citoyens ordinaires à Prague comme à Paris, à Bucarest comme à Boston, à Varsovie comme à Wapakoneta,

dans l'Ohio. Dans pratiquement tous les autres coins de la Terre, les journaux ont publié ce que les journalistes appellent leur type de "second avènement" pour saluer l'alunissage » (25 juillet 1969).

« C'était comme si le monde entier était uni pour un bref instant », a écrit *M. Gerald Flurry*, rédacteur en chef de la *Trompette*. « D'une manière ou d'une autre, 3 milliards d'êtres humains ont pu lever les yeux à plus de 400 000 kilomètres au-dessus de la surface de cette Terre et contempler quelque chose qui était littéralement HORS DE CE MONDE ! » (theTrumpet.com/4414).

Il n'en reste pas moins que cette réalisation a été financée par les États-Unis. Tout grand scientifique se tient sur les épaules de géants, et il va sans dire que des scientifiques de nombreux pays ont contribué à cet exploit. Mais on ne peut nier que les États-Unis ont rendu un service considérable au monde grâce à leur programme spatial.

Les contributions des États-Unis à la science et à la technologie sont à la

EXAMINEZ LES 250 DERNIÈRES ANNÉES ET IMAGINEZ COMMENT LES ÉVÉNEMENTS SE SERAIENT DÉROULÉS SI LES ÉTATS UNIS N'AVAIENT PAS EXISTÉ

fois inspirantes et concrètes, depuis la fusée Saturn V jusqu'au GPS en passant par l'avion, la chaîne de montage, le téléphone et l'ampoule électrique. Les États-Unis ont produit plus de brevets et de travaux récompensés par le prix Nobel que tout autre pays. La moitié de tous les prix Nobel de sciences depuis 1950 ont été attribués à des Américains, et les États-Unis sont le premier pays au monde en termes de dépenses de recherche et de développement. La NASA a fait entrer le monde dans l'ère spatiale. Les laboratoires Bell ont joué un rôle déterminant

dans l'ère de l'information. Internet a été inventé en grande partie aux États-Unis. Une grande partie du monde dans lequel nous vivons est « Fabriqué aux États-Unis ».

Une bénédiction prophétisée — et une malédiction

Pourquoi les États-Unis ont-ils été une telle source de prospérité à l'échelle mondiale ? Y a-t-il quelque chose d'unique à propos des États-Unis ou des Américains ? Ou bien y a-t-il une autre raison ?

La Bible décrit un groupe de nations modernes qui apporteraient au monde précisément cet ensemble de bénédictions.

Le chapitre 5 du livre de Michée mentionne « le reste de Jacob », c'est-à-dire les descendants de l'ancien Israël. Il est dit qu'ils « Le reste de Jacob sera au milieu des peuples nombreux comme une rosée qui vient de l'Éternel, comme des gouttes d'eau sur l'herbe : elles ne comptent sur l'homme, elles ne dépendent pas des enfants des hommes » (verset 6).

« N'oubliez pas que la rosée et les pluies sont *absolument nécessaires* à la productivité agricole et sont un symbole de bénédiction nationale et la richesse venant de Dieu », a expliqué Herbert W. Armstrong dans *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*. Ce verset décrit un groupe de personnes qui, tout en « recevant les bénédictions de Dieu [...] constituaient une immense BÉNÉDICTION pour les autres nations de la Terre », a-t-il écrit. « [...] Dans l'Antiquité, Joseph a amassé du blé et des vivres et les a mis à la disposition des autres. LE JOSEPH moderne fit de même. »

Le même chapitre affirme que le monde bénéficierait des victoires militaires de ces nations : « Le reste de Jacob sera parmi les nations, au milieu des peuples nombreux, comme un lion parmi les bêtes de la forêt, comme un

POURQUOI UNE NATION SI SPÉCIALE EST-ELLE EN TRAIN DE MOURIR?

Il y a une raison aux malédictions des États-Unis, mais il existe aussi un moyen d'en sortir. Demandez le livret gratuit de Gerald Flurry *Grande de nouveau*.



lionceau parmi les troupeaux de brebis, lorsqu'il passe, il foule et déchire, et personne ne délivre » (verset 7).

N'est-ce pas là une description de l'Amérique moderne ?

M. Armstrong a expliqué dans son livre gratuit *Les Anglo-Saxons selon la prophétie* que la Grande-Bretagne et l'Amérique descendent de l'ancien Israël.

Examinez les statistiques et les faits des 250 dernières années et imaginez comment les événements se seraient déroulés si l'Empire britannique était en déclin, si les États-Unis n'existaient pas ou si les États-Unis avaient choisi d'agir différemment à l'un ou l'autre des tournants cruciaux. Les États-Unis ont été un bienfait immense pour le monde !

Dans toute l'histoire de l'humanité, les États-Unis d'Amérique arrivent en deuxième position, juste derrière l'Empire britannique, pour ce qui est du nombre de personnes bénéficiant directement de leurs actions, en termes quantifiables, dans les domaines de la santé, de la sécurité, de la prospérité, de l'éducation, de l'information, de la science, de la technologie, de l'ingénierie, de l'entreprise, des institutions, de la gouvernance, de la justice, des principes et des croyances.

Ces bénédictions pour l'humanité ne sont pas venues des Américains. Elles

viennent du *Dieu qui a béni les Américains*. La Bible documente amplement ce fait, dès la Genèse, comme l'explique avec force *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*.

Dieu a donné aux ancêtres des Britanniques et des Américains Ses promesses, Ses bénédictions et Ses lois : les principes qui sauveraient *des milliards* de la pauvreté, de la misère, de la tromperie, de la débauche, du gaspillage, du chagrin, de la trahison, de la maladie, du meurtre et du découragement. Les ancêtres et leurs descendants, jusqu'à aujourd'hui, ont *échoué* à répandre ces principes — résumés en l'obéissance à la loi de Dieu — et ont échoué à les respecter eux-mêmes ! Moins *en raison* des Israélites modernes en Grande-Bretagne et aux États-Unis, et plus *malgré* eux, le Dieu d'Israël a néanmoins utilisé ces nations pour bénir le monde et l'orienter vers la source ultime des bénédictions.

Le reste de Michée 5 contient un avertissement puissant : « En ce jour-là, dit l'Éternel, j'exterminerai du milieu de toi tes chevaux, et je détruirai tes chars ; j'exterminerai les villes de ton pays, et je renverserai toutes tes forteresses » (versets 9-10).

Pourquoi ? À cause de nos « sorcelleries » et de nos « devins » (verset 11).

Le problème ne vient pas de nos biens matériels, mais de notre mode de vie et d'un faux enseignement spirituel. Le peuple vénère des idoles (verset 12). Elle a certes utilisé ses richesses matérielles pour le bien du monde, mais elle a ensuite adoré ces bénédictions matérielles et a négligé de dispenser l'enseignement spirituel qui devait les accompagner.

Dieu a conclu une alliance avec les ancêtres des Américains afin de leur montrer les immenses bénédictions que procure l'observance de toute Sa loi (Deutéronome 4 : 6-8). En mêlant richesse matérielle et pauvreté spirituelle, les États-Unis ont entraîné le monde dans une immoralité perverse et une dévastation sociétale.

Il faudra une correction d'une ampleur capable de détruire des villes pour y parvenir, mais les États-Unis seront bientôt une bénédiction plus grande que jamais.

La correction qui s'abat actuellement sur les États-Unis a pour but d'inciter la nation à enfin remplir sa mission : aider le monde matériellement et, plus important encore, spirituellement. Enfin, la ville sur la montagne brillera de mille feux. ■

► SUPERPUISSANCE DE LA PAGE 6

Actes 17 : 26 que Dieu « Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure » (voir aussi Deutéronome 32 : 8 ; 2 Samuel 7 : 10).

Bien avant que Paul n'explique cette vérité, Dieu a inspiré au patriarche de l'Ancien Testament, Jacob, d'accorder une bénédiction historique à ses deux petits-fils, Éphraïm et Manassé. Il posa sa main gauche sur la tête de Manassé, l'aîné des deux garçons, et le bénit en lui disant qu'il deviendrait une grande nation unique (Genèse 48 : 14-20 ; 49 : 22-24). Dieu a accompli cette promesse faite à Manassé de manière spectaculaire aux 19e et 20e siècles, lorsque les États-Unis d'Amérique ont atteint une domination culturelle écrasante, une puissance militaire sans égale et une puissance économique ahurissante.

Mais avant le 20e siècle, avant le 19e siècle, et bien avant la naissance d'Éphraïm et de Manassé, le Créateur avait prédestiné la grandeur des États-Unis par la géographie.

À l'époque même où Il recréait la Terre, comme le rapporte Genèse 1, en sculptant sa surface, en séparant la terre ferme de la mer et en délimitant les continents, Dieu pensait à Manassé et à Sa promesse future de faire de lui la plus grande nation de la planète. À cette fin, Dieu a désigné une portion immense et exceptionnelle de territoire pour les descendants de Manassé, le peuple américain.

La géographie incite également le gouvernement américain à adopter une approche économique plus libérale que celle de n'importe quel autre pays. Le capitalisme libéral a ses défauts, mais il a contribué à faire des États-Unis un

bastion de la liberté. Une analyse plus approfondie de la géographie américaine révèle que Dieu a placé Manassé dans une position où la liberté économique et religieuse régnerait et où Son œuvre en ce temps de la fin pourrait être accomplie, à l'abri des persécutions qui l'auraient ravagée dans la plupart des autres nations.

Quelle source d'inspiration que de penser que le Créateur a mis de côté la majeure partie du territoire américain pendant quelque 5 500 ans de l'histoire de l'humanité, le maintenant relativement isolé et peu peuplé, jusqu'à ce que Manassé soit prêt à l'habiter et à recevoir ces bénédictions extraordinaires il y a 250 ans ! Dieu a « établi les limites » des frontières des États-Unis, et Il s'est puissamment servi de la géographie pour prédestiner la puissance et la prospérité des États-Unis ! ■



S'AGIT-IL DE L'ÂGE D'OR DES ÉTATS-UNIS ?

*Le président Trump affirme
que c'est le cas. Que dit Dieu ?*

PAR STEPHEN FLURRY
ET JOEL HILLIKER

L'ÂGE D'OR DES ÉTATS-UNIS EST arrivé », a déclaré le président des États-Unis Donald Trump à la fin de son discours sur l'état de l'Union, le 24 février. C'est un thème qu'il privilégie depuis sa réélection : « Notre nation est de retour — plus grande, meilleure, plus riche et plus forte que jamais. » Il a poursuivi : « Il y a peu de temps, nous étions un pays mort. Maintenant, nous sommes le pays le plus en vogue au monde. »

D'une certaine manière, il a raison. Après les années amères de Barack Obama et de Joe Biden, certaines tendances ont constitué des changements bienvenus : la baisse de la criminalité, la fermeture de la frontière à l'immigration clandestine, un fort recul de la gauche et de la tyrannie « woke », ainsi que le

rétablissement de certaines libertés individuelles.

Mais nous devons avoir une vue d'ensemble et comprendre, sur la base de la Bible, l'époque dans laquelle se trouve les États-Unis. Le 250^e anniversaire de la fondation de la nation est le moment idéal pour prendre du recul et examiner de près ce que sont devenus les États-Unis d'Amérique.

Il y a deux cent cinquante ans, les fondateurs de l'Amérique se lançaient dans une expérience audacieuse en matière de liberté humaine, fondée sur une compréhension du droit, de la gouvernance et de la nature humaine influencée par la Bible. En 1776, l'année où Thomas Jefferson rédigea la Déclaration d'indépendance, John Adams écrivit à son cousin : « Seules la religion et la morale peuvent établir les principes sur lesquels

la liberté peut s'appuyer en toute sécurité. » C'est ce qui préoccupait les fondateurs. La religion et la moralité furent les deux pierres angulaires sur lesquelles les États-Unis furent construits !

En 1798, Adams a déclaré : « Notre Constitution a été conçue uniquement pour un peuple moral et religieux. Elle est totalement inadéquate pour gouverner tout autre. »

La question est de savoir si ce fondement de religion et de moralité a survécu aux 250 dernières années.

La triste réalité est que l'expérience américaine n'est plus vraiment morale ou religieuse. Les États-Unis de 1776 n'existent que dans les livres d'histoire. Les États-Unis d'aujourd'hui ont rejeté ce fondement. Génération après génération, les dirigeants et le peuple ont choisi l'anarchie. En 2026, nous



célèbrent. Mais la *Trompette* doit faire ce que dit Ésaïe 58 : 1 : « Crie à plein gosier, ne te retiens pas, élève ta voix comme une trompette, et annonce à mon peuple ses iniquités, à la maison de Jacob ses péchés ! » Dieu ne se plie ni à l'opinion publique ni à la volonté des hommes. Dieu lance un puissant message d'avertissement au peuple des États-Unis, fondé sur la vérité !

Le président Trump estime que le 250e anniversaire des États-Unis marque le début d'un nouvel âge d'or : « [N]otre destin est écrit par la main de la Providence, et ces 250 premières années n'étaient que le début. » Mais l'histoire et la prophétie prouvent qu'à moins que nous ne nous repenions, notre nation est en réalité *confrontée à sa fin*.

Résurgence

De tous les présidents modernes, Donald Trump devrait comprendre la main de Dieu dans le destin des États-Unis. Le 13 juillet 2024, à Butler, en Pennsylvanie, il a été au centre d'un miracle de Dieu, dont le monde entier a été témoin en direct ! La balle d'un assassin aurait dû le tuer, mais il a incliné la tête au moment parfait, et Dieu lui a sauvé la vie. C'est ce que croit le président, et c'est

aussi ce que croient beaucoup d'entre vous qui lisez ces lignes.

Mais savez-vous POURQUOI cela s'est produit ?

Le rédacteur en chef de *la Trompette*, Gerald Flurry, a établi un lien entre le président Trump et une prophétie de 2 Rois 14 : 26-27. « La prophétie biblique dit que *Donald Trump va conduire une résurgence en Amérique* », a-t-il écrit dans notre numéro de mars-avril 2025. « Basée sur l'ampleur de sa victoire, cette résurgence pourrait être significative et impressionnante. *Nous devons voir que ce n'est pas l'œuvre d'un homme. C'EST L'ŒUVRE DE DIEU.* » Il a poursuivi en écrivant : « Cette élection a montré le profond AMOUR et la MISÉRICORDE de Dieu envers l'Amérique. [...] »

« N'oubliez jamais que c'est DIEU qui a eu pitié des États-Unis dans notre

amère affliction et *nous a sauvés* — temporairement — par la main de Donald Trump » ([sur latrompette.fr](https://latrompette.fr)).

Les États-Unis connaissent une résurgence temporaire. Le but de cette résurgence n'est pas de célébrer notre président ou de nous célébrer nous-mêmes, mais de donner à notre nation une dernière chance de se repentir. La source est Dieu et Sa miséricorde, et non le leadership « de génie » de cet homme. Cet homme ne dirigerait pas du tout — il ne serait même pas *en vie* — sans Dieu !

M. Flurry a écrit dans un article de mai 2025 sur latrompette.fr : « Dieu veut rendre PERMANENTE la résurgence temporaire de l'Amérique. Mais cela n'arrivera que si nous, en tant que peuple, nous nous repenons vraiment, sincèrement, et nous tournons vers Dieu — et cela inclut le président » (latrompette.fr/articles/posts/pourquoi-dieu-sauve-l-amerique-par-l-intermediaire-de-m-trump).

Depuis que Dieu a ramené Trump au pouvoir, on *parle* de repentance, mais *pas de changement*. Les paroles d'auto-satisfaction et d'auto-appréciation se sont multipliées ; les gens se cassent les bras à se tapoter dans le dos lors des célébrations du 250e anniversaire. Il y a beaucoup d'orgueil, et très peu d'humilité.

Aveuglé par la vanité

Le caractère d'un dirigeant, qu'il soit bon ou mauvais, influence les personnes qu'il dirige. Dans le même temps, le caractère de *la nation* façonne le *dirigeant*.

Le contraste entre le premier président des États-Unis et l'actuel en dit long sur notre caractère national.

« Le 16 avril 1789, George Washington a quitté le confort de Mount Vernon pour entreprendre le voyage vers la capitale de notre nouvelle nation, New York », a écrit John Teichert sur RealClearPolitics. « [...] Dans la première ligne de son discours d'investiture du 30 avril, le président Washington, tremblant, déclara dans les chambres du Sénat de Federal Hall : « Parmi les vicissitudes de la vie, aucun événement n'aurait pu me remplir d'une plus grande anxiété que celui dont la notification a été transmise par votre ordre et reçue le 14e jour de ce mois. » Il poursuivit en admettant qu'il était « particulièrement conscient de ses

vivons une époque dangereuse « quand les transgresseurs auront comblé la mesure » (Daniel 8 : 23 selon la version Darby française). Nous n'avons jamais été aussi pécheurs que maintenant !

Il est tentant d'imputer les problèmes de cette nation à la gauche radicale et aux démocrates. Ils portent en effet une grande part de responsabilité pour avoir délibérément tenté de détruire les États-Unis et doivent en être tenus pour responsables. Mais Dieu essaie de nous faire voir comment NOUS SOMMES TOUS COUPABLES des problèmes de ce pays. Que nous soyons libéraux progressistes, conservateurs évangéliques ou quoi que ce soit entre les deux, nous TOUS devons assumer la responsabilité de nos propres péchés !

Ce message n'est pas très populaire à proclamer pendant que les États-Unis

propres déficiences ». (A Nation's First Inauguration Characterized by Reverent Humility, 30 avril).

Une humilité respectueuse — c'est un état d'esprit très différent de celui que l'on observe chez notre président actuel, qui croit détenir toutes les réponses et refuse d'admettre ses erreurs.

Pourquoi est-ce si important ? Parce que Dieu dit qu'il porte ses regards « sur celui qui souffre et qui a l'esprit abattu, sur celui qui craint ma parole » (Ésaïe 66 : 2). C'est pourquoi, chaque jour, nous devons être revêtus d'humilité : car elle nous aide à nous tourner vers Dieu. L'orgueil est l'un des traits les plus terribles de la nature humaine. Si nous ne cherchons pas Dieu, nous nous appuyons sur nos propres forces et nos propres raisonnements. C'est une position dangereuse (Proverbes 3 : 5-8 ; Jérémie 17 : 5).

Les célébrations du 250^e anniversaire des États-Unis véhiculent-elles un esprit d'*humilité respectueuse* ?

L'une des plus grandes faiblesses du président Trump est son orgueil. Il pense être l'un des présidents les plus importants de l'histoire et que toutes ses politiques sont les plus grandes, les meilleures et les plus remarquables de l'histoire des États-Unis. Il a fait cette déclaration choquante dans une interview au *New York Times* publiée le 8 janvier, lorsqu'on lui a demandé si quelque chose limitait son autorité : « Oui, il y a une chose : ma propre moralité. Mon propre esprit. C'est la seule chose qui puisse m'arrêter. »

Le président Trump a été un homme qui a eu beaucoup de succès et qui possède de grandes qualités que Dieu peut utiliser. Mais son orgueil conduira à sa chute — et à la chute des États-Unis : « L'arrogance précède la ruine, et l'orgueil précède la chute » (Proverbes 16 : 18).

En réalité, le président Trump a été en partie façonné par les États-Unis dans lesquels il a grandi. L'orgueil est monnaie courante dans notre culture thérapeutique et consumériste, où les télérealités LA TÉLÉVISION, les réseaux sociaux et les influenceurs amplifient l'autopromotion et l'égoïsme. Les gens recherchent la validation par l'image et le statut plutôt que par le caractère ou la communauté.

Que pense Dieu de l'orgueil ? « Tout cœur hautain est EN ABOMINATION À

L'ÉTERNEL » (Proverbes 16 : 5 ; voir aussi Proverbes 8 : 13 ; Jacques 4 : 6). Faire de nous-mêmes une *abomination pour Dieu* est une grave erreur ! La fierté, sous ses formes diverses et subtiles, est si répandue aux États-Unis aujourd'hui que nous la considérons à peine comme un péché. À bien des égards, elle est encouragée, voire exaltée.

Mais la fierté *est* un péché. Il est contraire à l'esprit même de la loi de Dieu. LA LOI DE DIEU est ce qui définit le péché (1 Jean 3 : 4). À bien des égards, la fierté est la *racine de tout péché*. C'est l'orgueil qui a détourné l'archange Lucifer de Dieu et a alimenté sa transformation en adversaire, Satan le diable (Ésaïe 14 : 12-14 ; Ézéchiél 28 : 17). Il n'est pas étonnant que Dieu le déteste tant (lisez Proverbes 6 : 16-17).

Et ce n'est pas le seul péché répandu aux États-Unis aujourd'hui.

« Nation du péché »

Axios, une source d'information généralement orientée à gauche, a publié le 12 mai un article stupéfiant intitulé « Le péché à grande échelle ». « Las Vegas est depuis longtemps connue sous le nom de Sin City pour son accès 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 à toutes sortes d'indécences. Les États-Unis deviennent rapidement une nation du péché », peut-on y lire. Il a cité trois « vices autrefois interdits » spécifiques — la consommation de marijuana, les jeux d'argent et la pornographie — qui sont devenus « omniprésents, numériques et se répandent à un rythme qui a dépassé les garde-fous sociaux et réglementaires du pays ».

Même les gens d'Axiom peuvent constater que le péché augmente en Amérique. Mais ils ne le condamnent pas vraiment ; ils soulignent certains faits troublants, mais ne parlent pas de repentance ou des conséquences de vivre dans le péché.

Examinons brièvement ces trois péchés qui se répandent rapidement à travers les États-Unis.

Tout d'abord, concernant *la marijuana*, Axios explique : « Il n'y a pas si longtemps,

vous pouviez aller en prison pour avoir consommé de l'herbe, et à plus forte raison pour l'avoir vendue. Désormais, elle est légale pour une grande partie des Américains et sert de principal moteur fiscal pour près de la moitié du pays. » Vingt-quatre États ont légalisé la marijuana à des fins récréatives ; 40 États l'autorisent à des fins médicales. L'administration Trump en facilite l'accès en



la reclassant comme une substance de l'annexe III aux côtés des stéroïdes et de la kétamine. Ce qui est stupéfiant, c'est le montant que le gouvernement en tire : les États ont collecté 25 milliards de dollars de taxes sur le cannabis depuis 2014, date à laquelle il est devenu légal. 2024 a été une année record, avec 4,4 milliards de dollars.

Voici ce qu'Axiom n'a pas dit : la marijuana altère l'esprit et souille le corps, elle altère le jugement, elle cause des dommages respiratoires et cardiovasculaires, elle augmente les problèmes de santé mentale tels que l'anxiété, la

dépression et la psychose, elle réduit la motivation et crée une dépendance, et elle conduit souvent à des drogues plus dures. Elle est omniprésente, elle détruit les esprits, elle affaiblit notre peuple et notre nation — et nos gouvernements fédéral et étatiques l'encouragent !

Et voici ce que vous ne lirez, *jamais* sur Axios : Dieu nous dit que nous devons Le glorifier avec notre corps (1 Corin-



thiens 6 : 20). Il nous ordonne de rester sobres et lucides (par exemple : 1 Thésaloniciens 5 : 6 ; 1 Pierre 1 : 13 ; 5 : 8). Bien que les Écritures ne mentionnent pas spécifiquement la marijuana, elles condamnent l'ivresse (par exemple Éphésiens 5 : 18 ; Romains 13 : 13). Dieu veut que nous maîtrisions nos convoitises, que nous développions la maîtrise de soi et que nous fixions nos affections sur les choses d'en haut (par exemple 1 Corinthiens 6 : 12 ; Galates 5 : 23 ; Colossiens 3 : 1-2). Les effets néfastes de la consommation de marijuana suffisent à démontrer qu'il s'agit d'un péché,

sans compter qu'elle va à l'encontre de tous ces principes et commandements bibliques. Il est donc d'autant plus extraordinaire que nos gouvernements l'encouragent et en tirent de si gros bénéfices.

Ensuite, *les jeux d'argent* ont également explosé : « Plus de la moitié des hommes américains âgés de 18 à 49 ans ont un compte sur un site de paris sportifs en ligne, selon un sondage de Siena publié le mois dernier », écrit Axios. « Soixante-trois pour cent des parieurs ont déclaré qu'ils pariaient 100 dollars ou plus en une journée. Trente et un pour cent des personnes interrogées ont déclaré que quelqu'un s'était inquiété de leurs paris sportifs, contre 23 pour cent l'année dernière. » Tous les événements sportifs et toutes les émissions de radio proposent désormais des publicités pour les paris sportifs. Vous n'avez pas besoin de visiter Las Vegas ou votre casino local pour nourrir une addiction au jeu — tout ce dont vous avez besoin est un smartphone.

À mesure que les jeux d'argent se généralisent, les mises en garde contre leurs méfaits se multiplient. Les jeux d'argent exploitent les plus démunis, créent une forte dépendance, plongent de nombreuses personnes dans l'endettement et le désespoir, et détruisent des vies et des familles. Ils ont donné lieu à une vague de harcèlement et de menaces de mort à l'encontre d'athlètes de la part de parieurs en colère. Ils entraînent chaque année des coûts sociaux et économiques se chiffrant en milliards.

Ces conséquences alarmantes expliquent pourquoi Dieu les interdit. Les jeux d'argent sont motivés par le désir égoïste et cupide de s'enrichir rapidement aux dépens de quelqu'un d'autre. « La richesse mal acquise diminue, mais celui qui amasse peu à peu l'augmente. [...] Celui qui est avide de gain trouble sa maison [...] » (Proverbes 13 : 11 ; 15 : 27). La loi de Dieu interdit la convoitise, le matérialisme, la cupidité et l'amour excessif de l'argent (par exemple Exode 20 : 17 ; Matthieu 6 : 24 ; 1 Timo-

thée 6 : 10). Les jeux d'argent alimentent la cupidité, gaspillent les ressources, nuisent aux autres et remplacent la dépendance à l'égard de Dieu par une dépendance au hasard. Dieu veut que nous travaillions honnêtement, que nous donnions généreusement et que nous Lui fassions confiance — le contraire des jeux d'argent. Une nation qui ignore cette sagesse et se livre à ce péché se fait du mal à elle-même et suscite la colère de Dieu.

Troisièmement, le fléau de la *pornographie* est devenu un élément incontournable de la société — l'un des péchés les plus répandus aux États-Unis ! « L'âge moyen des personnes ayant vu de la pornographie en ligne pour la première fois est maintenant de 12 ans, et 15 pour cent des enfants la découvrent pour la première fois à 10 ans ou plus jeune, selon une enquête de Common Sense Media menée auprès de plus de 1 300 adolescents américains », poursuit Axios. En cet âge d'or du péché, vous pouvez accéder à toutes les obscénités que vous voulez depuis votre téléphone, chez vous, en secret. Environ 40 millions d'Américains visitent régulièrement des sites pornographiques. Des études montrent qu'environ 54 à 64 pour cent des *hommes qui se considèrent comme chrétiens* déclarent regarder de la pornographie au moins une fois par mois.

« La pornographie en ligne était déjà omniprésente avant l'IA », a poursuivi Axios. « Aujourd'hui, la technologie des deepfakes a créé une toute nouvelle catégorie de préjudices qui existait à peine il y a deux ans [...]. « Le nombre de fichiers deepfake disponibles en ligne est passé de 500 000 en 2023 à environ 8 millions à la fin de l'année dernière, dont jusqu'à 98 pour cent sans le consentement des personnes concernées, selon la société de cybersécurité DeepStrike. »

Ce péché a également des conséquences terribles. La pornographie est très addictive. Elle reconfigure le cerveau comme le font des drogues, provoquant une désensibilisation, une réduction de la matière grise et un mauvais contrôle des impulsions. Elle accroît la dépression, l'anxiété et la honte. Elle détruit les relations, augmente les dysfonctionnements sexuels et pousse à l'escalade vers des contenus plus extrêmes. En outre, elle alimente

une industrie massive de trafic et d'exploitation sexuels. Et on estime que 20 pour cent des images pornographiques sur Internet représentent des enfants ! *La pédopornographie* est un commerce florissant aux États-Unis !

La pornographie alimente la lubricité. Elle traite les personnes (souvent exploitées) comme des objets destinés à satisfaire un plaisir égoïste. Elle viole la pureté et souille l'esprit et le cœur. Jésus-Christ a déclaré que le fait de regarder [la pornographie] enfreignait le septième commandement, qui interdit l'adultère (Matthieu 5 : 28). Dieu nous ordonne de *fuir* les péchés sexuels et de *faire mourir* les convoitises de la chair (1 Corinthiens 6 : 18 ; Colossiens 3 : 5). Ne pas le faire nous affaiblit mentalement, physiquement et spirituellement. Cela détruit nos familles et notre nation.

Le mal des États-Unis est plus profond que le président Trump et ses partisans ne l'admettent. Ils disent, en effet, que Dieu bénira cette nation telle qu'elle est. La Bible nous avertit du contraire.

Les choses que Dieu déteste

Peut-être ne faites-vous pas partie des 70 à 80 pour cent d'Américains qui ont consommé de la marijuana, joué à des jeux d'argent ou regardé de la pornographie au cours de l'année écoulée. Mais il existe encore bien d'autres péchés, encore plus courants.

« Toutes les voies de l'homme sont pures à ses yeux ; mais celui qui pèse les esprits, c'est l'Éternel. » [...] Toutes les voies de l'homme sont droites à ses yeux ; mais celui qui pèse les cœurs, c'est l'Éternel » (Proverbes 16 : 2 ; 21 : 2). Si nous évaluons nos actions selon *nos propres critères*, nous finirons par justifier et excuser des comportements déplorables. Nous avons besoin du point de vue de Dieu. Et pour cela, chacun d'entre nous doit se tourner vers la Parole de Dieu.

Proverbes 6 : 16-19 décrit sept choses que Dieu déteste, qu'il considère même comme des *abominations*. Il ne s'agit pas seulement de « petits péchés » ou d'erreurs mineures. Ce sont des choses que Dieu déteste activement, des péchés qui provoquent Sa juste colère, des péchés qui entraînent de graves conséquences !

Quels sont ces péchés ? Le premier point de la liste est « un regard

orgueilleux » — des yeux hautains et arrogants, une expression faciale méprisante. Qui, aux États-Unis, considère même cela comme un PÉCHÉ ? Pourtant, un tel regard reflète l'*orgueil* que Dieu déteste si passionnément.

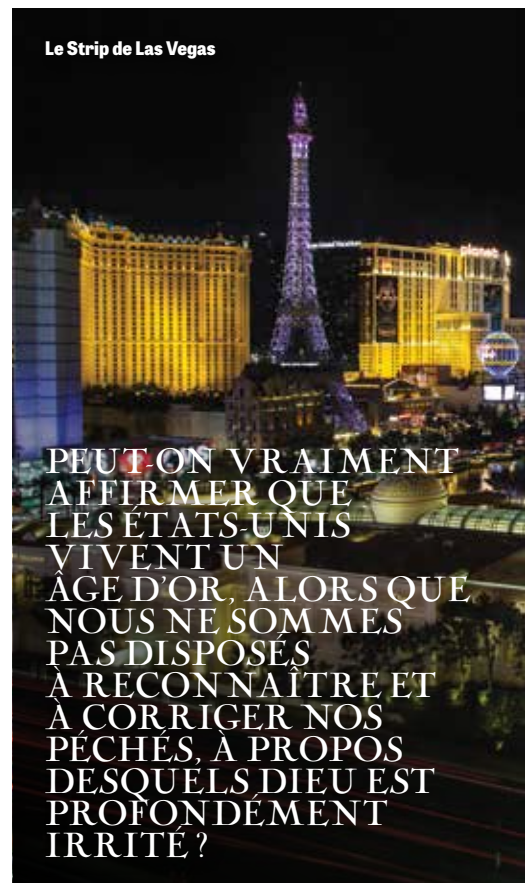
Vient ensuite « une langue menteuse » — le mensonge et la tromperie habituels. Ce péché pourrait-il être plus répandu, de haut en bas, dans la société ? Nous nageons dans la manipulation politique, les « fake news », la publicité trompeuse, la manipulation des réseaux sociaux, les pieux mensonges, les mensonges sociaux, l'exagération et l'embellissement, la flatterie et les faux compliments. Des études montrent que la plupart des gens mentent plusieurs fois par jour. Plus loin dans cette liste de péchés figure « un faux témoin qui dit des mensonges », c'est-à-dire de fausses accusations, de la calomnie et du parjure. Nous constatons et tolérons ce péché dans l'ensemble de notre vie politique, de notre système judiciaire, de notre journalisme, ainsi que dans nos politiques de bureau et sur nos réseaux sociaux. Dieu *déteste tout cela*.

Le verset 17 dit que Dieu hait « les mains qui répandent le sang innocent ». Les États-Unis ont un taux d'homicides plusieurs fois supérieur à celui des autres pays développés et le taux de fusillades de masse le plus élevé au monde. Bien plus fréquent est l'*avortement* — certainement l'effusion de sang innocent ! Les États-Unis ont enregistré plus de 1,1 million d'avortements en 2025. On estime que 64 MILLIONS d'enfants américains ont été avortés au cours des quelque 50 années pendant lesquelles l'arrêt *Roe v. Wade* a été en vigueur (de 1973 à 2022), et environ 3,4 millions d'avortements ont eu lieu depuis. C'est vraiment une *abomination* pour Dieu !

Méditez le reste de ce passage : Dieu déteste un « cœur qui médite des projets iniques », qui concocte constamment de mauvais plans, comme on le voit si souvent dans les divertissements qui glorifient les idées perverses, la haine conspirationniste et d'autres

formes. Il déteste « les pieds qui se hâtent de courir au mal », ceux qui se précipitent avec empressement dans le péché ou les ennuis, comme c'est monnaie courante dans notre culture impulsive : agressivité au volant, émeutes et rassemblements.

Dieu déteste « celui qui excite des querelles entre frères », ceux qui attisent la discorde et la division entre les gens.



Ceci *sature* la société américaine : la polarisation politique, les algorithmes des réseaux sociaux qui récompensent l'indignation, les divisions au sein des églises, les querelles familiales et la culture du commérage professionnel.

Dans quelle mesure êtes-vous coupable de ces péchés ? Vous rendez-vous compte de la *colère* de Dieu face à l'omniprésence de ces péchés aux États-Unis aujourd'hui ? Peu de gens se préoccupent même de la plupart de ces maux.

Dieu nous donne son évaluation honnête des États-Unis en 2026 : « Quels

châtiments nouveaux vous infliger, quand vous multipliez vos révoltes ? La tête entière est malade, et tout le cœur est souffrant. De la plante du pied jusqu'à la tête, rien n'est en bon état : ce ne sont que blessures, contusions et plaies vives, qui n'ont été ni pansées, ni bandées, ni adoucies par l'huile » (Ésaïe 1 : 5-6). *Chaque partie* des États-Unis est spirituellement malade ! Nous



sommes couverts de plaies ouvertes et purulentes qui apportent douleur, souffrance et malédictions à notre nation.

Des temps périlleux

Nous vivons des temps difficiles — comme l'a prophétisé l'apôtre Paul : « Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants,

cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Éloigne-toi de ces hommes-là » (2 Timothée 3 : 1-4).

Qu'est-ce qui rend notre époque si dangereuse ? Paul aurait pu évoquer la prolifération des armes de destruction massive, la menace des pandémies ou le cyberterrorisme. Mais la première chose qu'il a mentionnée est LES GENS QUI S'AIMENT EUX-MÊMES ! *L'amour-propre* est une forme d'orgueil, et c'est un PÉCHÉ DANGEREUX !

Paul a mis en garde contre les personnes *cupides* et *vantardes* et *orgueilleuses*. Ces péchés sont omniprésents ! Tout autour de nous, nous voyons des *blasphémateurs* qui disent du mal de Dieu ou de ce qui est sacré. Les gens sont *ingrats*, ils cultivent un sentiment que tout leur est dû, se plaignent et se concentrent sur ce qui leur manque plutôt que sur leur prospérité et leurs bénédictions sans pareilles. Ils sont *impies*, irrévérencieux ou profanes, et normalisent les comportements immoraux.

Une majorité des enfants aujourd'hui sont *désobéissants à leurs parents*, car l'autorité familiale s'est affaiblie et la rébellion est souvent glorifiée dans nos divertissements. Des personnes *sans affection naturelle*, sans cœur et manquant d'amour familial, alimentent des taux élevés de divorce, d'avortement, de négligence des personnes âgées et d'affaiblissement des liens familiaux. Ces péchés détruisent une institution dont les États-Unis ont vraiment besoin : la famille. Les hommes sont devenus des prédateurs au lieu d'être des protecteurs. Les femmes avortent leurs enfants au lieu de les élever. Les enfants dirigent les familles au lieu d'apprendre comment vivre. Nous vivons à « l'âge d'or » du dysfonctionnement et de l'éclatement de la famille.

Les *déloyaux*, indignes de confiance et irréconciliables, laissent dans leur sillage des contrats rompus, des trahisons politiques et une confiance sociale

en déclin. *Les faux accusateurs*, les calomniateurs et les menteurs figurent en bonne place dans la vie publique. Ceux *qui sont intempérants*, manquant de maîtrise de soi et de retenue, se voient dans notre épidémie d'obésité, nos taux de dépendance, nos dépenses impulsives et nos crises émotionnelles. *De cruels* individus — brutaux, sauvages ou violents — contribuent à une rhétorique de polarisation et de colère, en plus de la criminalité violente.

Les autres traits contre lesquels Paul nous a mis en garde sont également extrêmement courants aux États-Unis aujourd'hui. Il conclut sa liste par les hommes *aimant le plaisir plus que Dieu* — une condamnation de la dépendance au divertissement hédoniste, de la recherche du confort, du sport et de l'idolâtrie qui imprègnent notre culture.

Ce ne sont là que quelques-uns des péchés auxquels LA PLUPART DES AMÉRICAINS — jeunes et vieux, riches et pauvres, de gauche et de droite, religieux et non religieux — s'adonnent, généralement sans réfléchir. On pourrait ajouter d'autres péchés courants tels que la haine, l'immodestie, l'esprit de fête, la gloutonnerie, l'homosexualité, la violation du sabbat, l'idolâtrie et la sorcellerie.

Ces passages vous donnent une idée très claire de ce que Dieu pense de ce que nous faisons à nous-mêmes, à nos enfants, à nos familles, à notre nation et au monde ! TOUT CELA, CE SONT DES PÉCHÉS CONTRE LE DIEU VIVANT !

Pouvons-nous vraiment dire que les États-Unis vivent un âge d'or, alors que nous ne sommes même pas prêts à reconnaître et à corriger nos péchés, qui provoquent la profonde colère de Dieu ? Jusqu'à quel point devons-nous pécher avant d'admettre notre mal, de le combattre et de le détruire ?

Redédiés à Dieu ?

L'une des caractéristiques des festivités du 250^e anniversaire a été l'entrelacement de l'histoire et de la religion.

Le Musée de la Bible a célébré l'héritage des États-Unis par un marathon de lecture de la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse, sans interruption. Le président Trump a participé à l'événement, en lisant 2 Chroniques 7 : 12-22. Cela inclut le

L'ÂGE D'OR PAGE 29 ►

purement le fruit du sécularisme des Lumières, ses racines les plus profondes sont en réalité bibliques.

Dans l'Ancien Testament, Dieu a conclu une alliance de mariage avec Israël (Ésaïe 54 : 5 ; Jérémie 2 : 2 ; 3 : 1-20 ; 31 : 31-32). Cela fit d'Israël plus qu'une nation : cela fit d'Israël l'Église de Dieu. En fait, la première mention chronologique d'une « Église » dans la Bible se trouve dans Actes 7 : 38, qui fait référence à « l'assemblée au désert » au Sinaï.

Pourtant, les Israélites ont été infidèles à leurs vœux de mariage, et Dieu leur a délivré une lettre de divorce (Jérémie 3 : 8). Pourtant, les prophètes ont annoncé que Dieu n'abandonnerait pas son peuple pour toujours. Un jour, Il renouvellera la relation et établira une nouvelle alliance (Jérémie 3 : 14-18 ; 31 : 31-34 ; Osée 2 : 14-23).

Jésus-Christ est venu proclamer cette Nouvelle Alliance. Cependant, contrairement à ce qu'enseigne une grande partie du christianisme dominant, la Nouvelle Alliance n'entrera pleinement en vigueur qu'au moment de la cérémonie de mariage entre le Christ et Son Église (Apocalypse 19 : 6-9). Cette vérité profonde signifie que, certes, Dieu ne guide pas activement l'Israël moderne de la même manière qu'Il a guidé l'ancien Israël. Les États-Unis sont une nation, mais pas une église.

La distinction entre l'autorité civile et l'autorité ecclésiastique est clairement établie dans le Nouveau Testament. Jésus déclara : « Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire [...] » (Jean 6 : 44). La vraie foi est une réponse personnelle et volontaire à l'appel de Dieu. L'apôtre Pierre a renforcé cette idée en déclarant : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé [...] » (Actes 2 : 38). Un nourrisson ne peut pas choisir consciemment de suivre le Christ. L'entrée dans l'Église du Nouveau Testament exige une repentance volontaire comme condition préalable au baptême du croyant.

Cette conception a conduit les premiers baptistes à insister sur le fait

que le gouvernement civil devait faire respecter la justice et l'État de droit, mais ne devait jamais contraindre la conscience humaine. Le pionnier baptiste John Smyth (1570-1612) écrivit, au cours de la dernière année de sa vie : « Le magistrat n'est pas, en vertu de sa fonction, chargé de s'immiscer dans la religion ou dans les questions de



conscience, de forcer ou de contraindre les hommes à telle ou telle forme de religion ou de doctrine ; mais de laisser la religion chrétienne libre, à la conscience de chaque homme [...] car le Christ seul est le Roi et le Législateur de l'Église et de la conscience. »

La Constitution laissait la religion aux individus, là où elle doit être. Elle empêchait le gouvernement de restreindre le libre exercice des différentes confessions chrétiennes de la nation. Son premier amendement stipule : « Le Congrès ne fera aucune loi concernant l'établissement d'une religion ou interdisant son libre exercice » — et ils ne pensaient pas à l'islam, au bouddhisme, au sikhisme ou à d'autres religions. Le texte proposé par George Mason pour l'amendement montre un peu mieux d'où ils venaient : « Tous les hommes ont un droit égal, naturel et inaliénable au libre exercice de la religion, selon les impératifs de la conscience ; et aucune secte ou société chrétienne particulière ne doit être favorisée ou établie par la loi de préférence à d'autres. »

C'était une nation chrétienne. Pas comme le Saint Empire romain était un empire chrétien qui obligeait tout le monde à être chrétien catholique sous peine de mort. Pas même de la manière

dont l'Église anglicane était l'Église officielle d'Angleterre. Mais dans le sens où les Américains et leurs dirigeants étaient fortement influencés par la pratique libre de ce qu'ils croyaient au sujet du christianisme, qui était, dans l'écrasante majorité des cas, *un christianisme non catholique*.

De nombreux Américains de l'époque coloniale ont subi de graves persécutions, y compris l'emprisonnement et l'exil, pour avoir déclaré que le roi n'avait pas le droit d'obliger les gens à adhérer à l'Église d'État. Roger Williams (1603-1683) était un baptiste qui a fui les persécutions des puritains dans le Massachusetts. Il enseignait que le gouvernement civil devait faire respecter la deuxième table des Dix Commandements (les commandements cinq à dix, qui énumèrent les devoirs envers l'homme), mais qu'il

n'avait aucune autorité sur la première table (les commandements un à quatre, qui énumèrent les devoirs envers Dieu). En raison de ces convictions, il a fondé le Rhode Island comme refuge pour les dissidents religieux. Ce fut la première colonie d'Amérique à garantir la pleine liberté religieuse.

Parmi ceux qui ont traversé l'Atlantique à la recherche de cette liberté au milieu du 16^e siècle figurait un dirigeant de la véritable Église de Dieu, un chrétien observant le sabbat originaire de Londres : Stephen Mumford. Aucun autre endroit sur Terre n'offrait aux chrétiens comme Mumford la liberté qu'offrait le Rhode Island. En fait, c'était le seul endroit où une telle église pouvait exister.

Un siècle plus tard, ce principe a contribué à la fondation de l'Amérique. Le prédicateur et évangéliste baptiste John Leland a travaillé en étroite collaboration avec Jefferson et Madison pour garantir la liberté religieuse en Virginie. Leurs efforts ont abouti au statut de la liberté religieuse de la Virginie du 16 janvier 1786, qui est devenu le modèle de la protection de la liberté religieuse dans le premier amendement.

La Constitution ne mentionne pas Dieu, mais certains États ont voulu

l'honorer dans *leur* constitution. En fait, *tous les États* honorent Dieu dans leurs constitutions. Et la Constitution américaine leur a délibérément laissé cette liberté. À ce jour, on compte plus de 100 références à Dieu dans les constitutions des États *des 50 États*. Non seulement « en l'année de notre Seigneur », mais des déclarations comme celle-ci : « Nous, le peuple de l'État de Californie, reconnaissants envers Dieu Tout-puissant pour notre liberté, afin d'assurer et de perpétuer ses bénédictions, établissons la présente Constitution. » Cela figure toujours dans les textes à ce jour. La Constitution des États-Unis laisse les individus, et même les États, libres de servir Dieu sans ingérence ni contrainte de la part du gouvernement fédéral.

Ce concept de liberté religieuse ne vient ni de l'islam ni du catholicisme. Il vient du fait que les Américains ont entendu et lu leur Bible et croient que Dieu accorde à chaque homme le libre choix et qu'il est injuste que d'autres hommes ou des gouvernements leur refusent ce droit. Cela permet de maintenir l'exercice de la religion libre, séparé et au-dessus du gouvernement national.

Les Pères fondateurs pratiquaient une variété de croyances religieuses à des degrés divers : ils étaient anglicans, congrégationalistes, réformés néerlandais, luthériens, presbytériens, quakers. Certains étaient déistes, mais même eux croyaient en un Dieu très semblable au Dieu chrétien. Ils se sont rendu compte qu'aucune de ces dénominations n'était manifestement Sa seule et véritable Église qui devait être établie au-dessus de toutes les autres. Et ils pouvaient voir, à la lumière de l'histoire, que mêler ne serait-ce qu'une Église chrétienne au gouvernement entraînerait la corruption des deux.

De plus, s'ils laissaient les hommes libres d'adorer Dieu — si leur culte n'était ni dicté ni limité par le gouvernement — alors le véritable culte de Dieu avait bien plus de chances de s'épanouir aux États-Unis que partout ailleurs dans le monde. Et c'est exactement ce qui se passa : dans ce pays, Dieu *put* établir Sa véritable Église, depuis ses premiers colons jusqu'à aujourd'hui. (Pour découvrir cette histoire inspirante, demandez

votre exemplaire gratuit de *La vraie histoire de la véritable Église de Dieu*, par Gerald Flurry.)

Caractère vertueux

La Constitution est une tentative pratique de mettre en œuvre les principes bibliques fondamentaux dans le gouvernement des États-Unis. La souveraineté populaire, les droits individuels, le gouvernement limité, la séparation des pouvoirs, les freins et contrepoids, le républicanisme, le fédéralisme : tels sont les sept principes de la Constitution, et ils reposent sur la compréhension qu'avaient les Pères

LES PRINCIPES DE LA CONSTITUTION REPOSENT SUR LA CONCEPTION QU'AVAIENT SES AUTEURS DES « LOIS DE LA NATURE » « ET DU DIEU DE LA NATURE ».

fondateurs des « lois de la nature et du Dieu de la nature ».

George Washington reconnaissait que la Constitution n'était pas parfaite, mais il écrivait qu'elle était « la meilleure qu'il soit possible d'obtenir à cette époque » et qu'elle « se rapproche davantage de la perfection que tout gouvernement institué jusqu'à présent parmi les hommes ». Cette forme de gouvernement, ainsi que l'obéissance du peuple à celle-ci et à la Bible, ont façonné la nation et lui ont permis de recevoir des bénédictions sans précédent de la part de Dieu : la plus grande combinaison de richesse, de puissance et de liberté de l'histoire de l'humanité.

Les fondateurs des États-Unis ont établi un gouvernement limité pour protéger le peuple des maux de la raison humaine exerçant un pouvoir massif. Ils voulaient contrôler les tyrans, les juges injustes et les autres dirigeants corrompus, partiels et malavisés.

Ils savaient cependant que cela créerait une énorme liberté pour le peuple. C'est la raison pour laquelle les fondateurs, les uns après les autres, ont insisté sur le fait qu'il était essentiel pour l'individu *de se gouverner lui-même* et de rendre des comptes à Dieu. L'individu devait obéir volontairement aux lois de la Bible.

Avant la Convention constitutionnelle, Benjamin Franklin écrivait à des amis : « Seul un peuple vertueux est capable de liberté. Plus les nations sont corrompues et vicieuses, plus elles ont besoin de maîtres ». Après la convention, une femme lui aurait demandé quel type de gouvernement avait été créé. Sa réponse : « Une république, madame, si vous pouvez la conserver. » Dans son premier discours inaugural, George Washington a prononcé cette phrase célèbre : « Les fondements de notre politique nationale seront posés sur les principes purs et immuables de la moralité privée. » Dans son discours d'adieu, il a déclaré : « De toutes les dispositions et habitudes qui conduisent à la prospérité politique, la religion et la moralité sont des soutiens indispensables. » John Adams était tout aussi direct : « Seules la religion et la morale peuvent établir les principes sur lesquels la liberté peut s'appuyer en toute sécurité. »

Pourquoi la Constitution a-t-elle été rédigée uniquement pour un peuple moral et religieux ? Alexis de Tocqueville a répondu à cette question avec force dans son classique *De la démocratie en Amérique*. Après avoir parcouru les États-Unis au début des années 1830, l'observateur français conclut que la religion et la morale étaient essentielles à la survie de la république. La Constitution accordait aux Américains la liberté de faire ce qu'ils voulaient, mais seules la foi biblique et les convictions morales les empêchaient de faire ce qui était immoral ou injuste. Sans les contraintes d'une loi spirituelle supérieure, la liberté se transforme rapidement en licence et en anarchie, ce qui détruit la véritable liberté.

Les fondateurs ont compris ce danger. Ils ont remis l'accent sur la religion et la moralité, car ils savaient qu'aucun système d'équilibre des pouvoirs ne pourrait survivre face à un peuple qui rejetterait la maîtrise de soi et la vertu.

Les États-Unis d'aujourd'hui sont la preuve que leurs craintes étaient justifiées. La moralité privée s'est effondrée. Le public choisit des dirigeants corrompus. Le gouvernement fait exactement ce que les fondateurs ont essayé d'empêcher : il s'agrandit, absorbe de plus en plus de nos ressources nationales, gagne

en pouvoir et ronge les libertés individuelles. Dans 1 Samuel 8, le prophète Samuel met spécifiquement en garde contre cette dangereuse tendance au sein d'un gouvernement dirigé par des humains. Les fondateurs étaient assurément conscients de cet avertissement et ont tenté de l'éviter. Mais comme nous avons abandonné la Constitution, cela se produit malgré tout.

Le regretté Herbert W. Armstrong a écrit dans *Le mystère des siècles* qu'« il existait une qualité extrêmement importante que même les pouvoirs créateurs de Dieu ne pouvaient pas créer instantanément par décret : le même caractère parfait, saint et juste inhérent à la fois à Dieu et à la Parole ! » En effet, ce « caractère saint et juste » est la capacité d'une telle entité distincte à discerner la voie vraie et juste de la fausse, à se

soumettre volontairement, pleinement et de manière inconditionnelle à Dieu et à Sa voie parfaite — à céder pour être *conquis* par Dieu — à prendre la résolution, même face à la tentation ou aux désirs charnels, de *vivre* et de *faire* ce qui est juste. »

Dieu a influencé les fondateurs des États-Unis pour nous donner une nation tout à fait unique et précieuse. C'est une nation fortement influencée par Sa loi divine, une nation dans laquelle nous avons la liberté de « nous soumettre volontairement, pleinement et de manière inconditionnelle à Dieu et à Sa voie parfaite ». Le choix appartient à chacun d'entre nous. Si nous choisissons de rejeter Dieu et Sa loi, le sort des États-Unis sera le même que celui de l'ancien Israël : être assiégé, envahi et asservi (Lévitique 26 ; Deutéronome 28).

► LES ÉTATS-UNIS DE LA PAGE 3

[...] » (versets 15-16). Le nom d' *Israël* fut donné à ces deux fils, Éphraïm et Manassé. Dans les *derniers jours*, les descendants de ces deux frères *seront Israël* et posséderont les promesses du droit d'aînesse d'Israël — bénis au-dessus de toutes les autres nations sur Terre !

Cette MERVEILLEUSE VÉRITÉ SUR ISRAËL, SUR CE QU'IL EST AUJOURD'HUI ET SUR LES RAISONS DE SA GRANDEUR, EST UNE PREUVE MERVEILLEUSE ET IRRÉFUTABLE DE L'EXISTENCE DE DIEU ! C'est aussi la plus grande preuve que la Bible est la Parole inspirée de Dieu ! Quel dommage que si peu comprennent cette vérité.

La clé de la prophétie

Rappelez-vous les promesses initiales que Dieu a faites à Abraham, le grand-père d'Israël. « Lorsque Abram fut âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, l'Éternel apparut à Abram, et lui dit : Je suis le Dieu tout-puissant. Marche devant ma face, et sois intègre. [...] Je te rendrai fécond à l'infini, je ferai de toi des nations ; et des rois sortiront de toi » (Genèse 17 : 1, 6).

Il ne s'agit pas d'une promesse spirituelle, mais physique. Nous ne devons pas la spiritualiser : Il parle de *nations* et de *rois* physiques dans les derniers jours.

M. Armstrong a expliqué cela en détail dans *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*.

Il a distribué plus de 5 millions d'exemplaires de ce livre de son vivant. Les gens voulaient comprendre d'où venait la grandeur nationale des États-Unis, et il leur en a apporté la preuve en s'appuyant sur la Bible.

Cet ouvrage fournit la clé essentielle pour comprendre les prophéties de la Bible. La plupart des hommes n'ont pas cette clé et, par conséquent, ne comprennent pas et ne peuvent pas comprendre la prophétie ! « Cette clef », a expliqué M. Armstrong dans ce livre percutant, « est la connaissance de l'identité des peuples américains et britanniques — ainsi celle des Allemands — dans les prophéties bibliques. »

Comme il l'a prouvé dans ce livre, les États-Unis modernes sont le Manassé biblique, et la Grande-Bretagne est l'Éphraïm biblique. Nous sommes les nations modernes d'Israël ! Et les prophéties des derniers jours qui s'appliquent à Israël s'appliquent directement aux États-Unis et à la Grande-Bretagne aujourd'hui !

Cette réalité explique, avec un niveau de détail étonnant, d'où viennent le pouvoir et la richesse de ces nations et POURQUOI ces bénédictions sont arrivées au moment où elles sont arrivées.

Elle explique également pourquoi ces bénédictions sont retirées et remplacées

La tendance actuelle des États-Unis à l'anarchie confirme une leçon amère qui a été prouvée à maintes reprises tout au long de l'histoire de l'humanité : une nation ne peut prospérer qu'en respectant et en obéissant à la loi de Dieu !

Les Américains devraient remercier Dieu pour leurs bénédictions et attendre avec impatience le jour où le soleil ne se couchera pas sur eux — comme c'est malheureusement le cas aujourd'hui — mais se lèvera sur un nouveau jour. En ce jour-là, Dieu étendra ces bénédictions, et bien plus encore, au-delà des frontières des États-Unis et bien au-delà ; et toutes les nations, tous les peuples vivront sous un gouvernement parfait, conçu et établi par Dieu Lui-même. ■

par des malédictions. Regardez la Grande-Bretagne : elle est rapidement passée du statut de chef de file du plus puissant empire de l'histoire mondiale à celui de petite puissance de troisième ordre. Et les États-Unis suivent cette même trajectoire.

Dieu nous maudira de plus en plus si nous ne nous réveillons pas et ne voyons pas où nous allons et ce que tout cela signifie !

Grandeur nationale

Lorsque quelqu'un nous demande d'expliquer la grandeur nationale des États-Unis, nous devons savoir clairement, sans réserve, que notre grandeur nationale peut s'expliquer en un mot : DIEU !

La main puissante de Dieu nous a donné toutes les bénédictions dont nous jouissons. Il nous a donné notre puissance. C'est dans votre Bible, et vous pouvez facilement le prouver. C'est une histoire merveilleuse, profondément inspirante, et c'est une vérité irréfutable !

C'est Dieu qui nous a rendus grands — et cette réalité constitue la preuve la plus solide de la véracité de la Bible et de l'existence active du Dieu tout-puissant !

Le 250^e anniversaire des États-Unis devrait nous ramener à Dieu ET À LA RAISON POUR LAQUELLE IL A BÉNI CETTE NATION ! ■

LES ÉTATS-UNIS SERONT À NOUVEAU GRANDS

COMMENT LES ÉTATS-UNIS PEUVENT-ILS REDEVENIR grands ? Lors de sa campagne en 2016, Donald Trump a donné son point de vue. Cet été-là, il a écrit un livre intitulé *Grande à nouveau : Comment réparer notre Amérique paralysée*. Il s'intitulait à l'origine *L'Amérique paralysée*, mais il a changé le nom en *Grande à nouveau*.

Je ne connaissais pas son livre à l'époque, mais j'ai également publié un petit livre cet été-là, intitulé *Grande de nouveau*. Le sous-titre de mon livre est : « Pourquoi l'Amérique s'effondre rapidement. Et pourtant, sa plus grande gloire est imminente. »

Les gens doivent comparer ces deux livres. Tous deux traitent de rendre aux États-Unis leur grandeur d'antan, mais leurs approches pour y parvenir sont totalement opposées.

Si vous croyez aux prophéties de la Bible, vous comprendrez pourquoi aucun politicien ne peut rendre l'Amérique « grande à nouveau ». Seul Dieu peut le faire — et cela doit être fait à *Sa manière*. Mais Il nous a fait des promesses inébranlables selon lesquelles Il le fera absolument !

Le président Trump a correctement identifié de nombreux problèmes aux États-Unis et a promis de les résoudre. Dieu l'a même utilisé pour sauver temporairement les États-Unis (2 Rois 14 : 26-27). Mais le président n'a pas su rendre le mérite à Dieu. Le plus grand péché des États-Unis est peut-être leur ingratitude envers Dieu, qui a fait la grandeur de ce pays ! Le président Trump ne fait pas exception.

Comme je l'ai signalé dans mon livre, « Le président des États-Unis déclare : "Je rendrai l'Amérique grande à nouveau." Remarquez le grand Je : Je rendrai l'Amérique grande à nouveau — pas Dieu — comme je me suis rendu grand moi-même. Cette attitude va conduire au désastre ultime. »

Nous nous dirigeons maintenant vers ce désastre ultime : un prochain holocauste nucléaire et, pour ceux qui survivront, une captivité prophétisée ! Tout cela pourrait être évité par une prière sincère et la repentance de nos péchés. La Bible rapporte des prophéties dévastatrices qui nous montrent ce qui arrivera si nous ne le faisons pas.

Le chapitre 7 du livre d'Amos, par exemple, évoque « Jéroboam », précurseur du président Trump d'aujourd'hui. Le chapitre traite du rejet du message de Dieu par Jéroboam et

se conclut par l'avertissement de Dieu : « Israël sera emmené captif loin de son pays. »

C'EST À TRAVERS CETTE CAPTIVITÉ QUE DIEU VA RENDRE LES ÉTATS-UNIS GRANDS À NOUVEAU. Malheureusement, cette horreur est ce qu'il faudra.

L'ancien Israël fut emmené en captivité pour avoir enfreint le sabbat et profané les jours saints de Dieu. Nous enfreignons aujourd'hui la loi de Dieu et nous subirons le même sort à cause de notre rébellion ! Aucune grande puissance militaire, aucun plan économique génial, aucune ingéniosité humaine ne peut changer cela !

Ézéchiel a posé la question la plus troublante de toutes : « Pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël ? » (Ézéchiel 33 : 11). Dieu exhorte notre peuple à se repentir. Mais nous continuons à dormir !

Autrefois, la nation de Juda fut emmenée en captivité. C'est ce qu'il a fallu pour réveiller les Juifs. Après 70 ans, ils revinrent pour reconstruire Jérusalem et le temple. Ils étaient enseignables et tremblaient à la Parole de Dieu, et ils étaient prêts à obéir et à construire pour Dieu !

Cette captivité à venir aura le même effet, à une échelle beaucoup plus grande.

Dans Amos 9 : 14-15, Dieu promet : « Je ramènerai les captifs de mon peuple d'Israël ; ils rebâtiront les villes dévastées et les habiteront, ils planteront des vignes et en boiront le vin, ils établiront des jardins et en mangeront les fruits. Je les planterai dans leur pays, et ils ne seront plus arrachés du pays que je leur ai donné, dit l'Éternel, ton Dieu. »

Remarquez : cette restauration n'est pas le fait de l'homme, mais de Dieu seul.

En ces jours-là, « le laboureur suivra de près le moissonneur, et celui qui foule le raisin celui qui répand la semence, où le moût ruissellera des montagnes et coulera de toutes les collines » (verset 13).

Les fléaux climatiques ne détruiront plus nos récoltes, et l'inflation ne grignotera plus nos gains. Chacun aura sa propre propriété et des lois pour la protéger. Il y aura une abondance sans précédent au niveau individuel et une grandeur à l'échelle nationale.

L'avenir proche nous réserve beaucoup de



mauvaises nouvelles, mais ce n'est que temporaire. En fin de compte, c'est une bonne nouvelle, car cela ouvre la voie à la connaissance de Dieu par Israël ! Bientôt, tout le monde sera éduqué dans les voies de Dieu et béni pour son obéissance !

Autrefois, Dieu voulait que la nation d'Israël soit un exemple et une bénédiction pour toutes les nations, conduisant le monde à une relation avec Lui (par ex. Deutéronome 4 : 5-8). Bien que cette nation ait échoué, Dieu a toujours l'intention d'atteindre cet objectif. Il veut *toujours* que les descendants d'Israël accomplissent l'objectif glorieux de servir d'exemple lumineux au monde. Et un jour prochain, ils le seront !

Jérémie 31 : 6-7 nous donne un aperçu du monde après le retour de Jésus-Christ. Ici, Dieu appelle les États-Unis et le Royaume-Uni « la tête des nations ». Ce seront les *nations dirigeantes* dans le Monde à venir !

Ce chapitre dépeint Dieu rassemblant ces peuples avec

amour, les sortant de la captivité (versets 8-10), les comblant de bénédictions (versets 12-17) et établissant avec eux Sa nouvelle alliance (versets 31-34).

Jérémie 33 décrit également la période qui suit la Grande Tribulation endurée par les États-Unis et la Grande-Bretagne. Dieu promet de restaurer leur prospérité et de faire d'eux un exemple positif. Ils deviendront « un sujet de joie, de louange et de gloire, parmi toutes les nations de la terre, qui apprendront tout le bien que je leur ferai ; elles seront étonnées et émues de tout le bonheur et de toute la postérité que je leur accorderai » (verset 9). Oui, les gens seront poussés à adorer Dieu devant l'effusion de Sa générosité et de Son amour envers ces nations !

Il est difficile d'imaginer à quel point les États-Unis seront grands. Mais nous savons ceci : Les États-Unis seront à nouveau grands ! ■

► VOIR DIEU DE LA PAGE 9

savoir la France et l'Espagne — le long de leur frontière méridionale. Chacun de ces événements a été déterminant pour l'ascension des États-Unis. Encore une fois, à chaque événement, Dieu préparait les États-Unis à devenir la « grande nation » qu'Il avait promise !

Un événement qui a marqué l'histoire

Je suis loin d'avoir documenté tous les détails qui se sont mis en place vers 1800 pour faciliter l'émergence de la Grande-Bretagne et des États-Unis en tant que puissances mondiales. Même le climat en Grande-Bretagne à cette époque, comme l'a noté Paul Johnson, était historiquement favorable, ce qui signifie de bonnes récoltes, des ventres pleins, des populations en bonne santé et une croissance démographique rapide. Vous pouvez passer en revue les bénédictions de Lévitique 26 et comparer les prophéties spécifiques de prospérité matérielle avec les livres d'histoire de l'époque — vous verrez que ces prophéties se sont accomplies à la lettre.

« *Le plus extraordinaire accomplissement prophétique, en ces temps modernes*, fut l'apparition soudaine des deux plus grandes puissances mondiales — l'une, appelée Commonwealth, formant le plus grand empire que le monde ait

jamais connu ; l'autre, la nation la plus riche et la plus puissante du monde », écrivit M. Armstrong. « Ces peuples, héritiers du droit d'aînesse, sont soudainement entrés en possession de plus des deux tiers — presque des trois quarts — des terres les plus fertiles et des ressources du globe ! Le fait qu'ils aient surgi aussi soudainement, comme du néant, et qu'ils soient devenus si puissants en si peu de temps, constitue une preuve indéniable de l'inspiration divine. Jamais rien de semblable n'avait eu lieu dans l'histoire » (op cit).

Arrêtez-vous un instant et réfléchissez aux implications de cette prophétie — non seulement pour les États-Unis et la Grande-Bretagne, mais aussi pour l'histoire du monde. De manière générale, on peut dire que l'histoire du monde telle que nous la connaissons est en grande partie le produit de la promesse abrahamique, y compris son report et son accomplissement colossal.

Depuis plus de deux siècles, le monde est dominé par deux puissances : l'une est une seule et même grande nation, l'autre une grande compagnie de nations. Le monde a été transformé pratiquement en tous points — pour le meilleur et pour le pire — en raison de la richesse matérielle, du progrès intellectuel, politique, culturel et moral, ainsi que de la domination de ces deux nations.

LA Trompette PHILADELPHIENNE

ÉDITEUR ET RÉDACTEUR EN CHEF
Gerald Flurry
RÉDACTEUR EXÉCUTIF
Stephen Flurry
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Joel Hilliker
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
ADJOINT
Philip Nice
RÉDACTEURS ASSOCIÉS
Brad Macdonald, Richard Palmer, Jeremiah Jacques
CONCEPTEURS
Steve Hercus, Kassandra Verbout, Reese Zoellner
CONTRIBUTEURS
Abraham Blondeau, Josué Michels, Andrew Miiller, Brent Nagtegaal, David Vejil, Callum Wood, Mihailo S. Zekic

ASSISTANTS DE PRODUCTION
Deepika Azariah, Aubrey Mercado
ARTISTES
Melissa Barreiro, Gary Dorning, Julia Henderson, Emma McKoy
PRÉPRESSE
Wik Heerma, Reese Zoellner
ÉDITIONS INTERNATIONALES
Deryle Hope
FRANÇAIS
Luc Lapensée
ALLEMAND
Emmanuel Michels
ESPAGNOL
Deryle Hope

Pour vous abonner gratuitement à la Trompette philadelphienne aux États-Unis et au Canada, composez le 1-800-772-8577

(ISSN 10706348), juillet 2026, vol. 37, n° 6 est publié mensuellement (à l'exception des numéros bimestriels de mai-juin et novembre-décembre) par l'Église de Philadelphie de Dieu, 14400 S. Bryant Road, Edmond, OK 73034. Affranchissement des périodiques réglés à Edmond, OK, et dans d'autres bureaux de poste.

POSTMASTER : Envoyez les changements d'adresse à : THE PHILADELPHIA TRUMPET, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083.

U.S. COMMENT VOTRE ABONNEMENT A ÉTÉ PAYÉ : Le *Trompette* n'a pas de prix d'abonnement - c'est gratuit. Cela est rendu possible grâce aux dimes et offrandes des membres de l'Église de Philadelphie de Dieu et est déductible des impôts aux États-Unis, au Canada et en Nouvelle-Zélande. Les personnes qui souhaitent soutenir volontairement cette œuvre mondiale de Dieu sont volontiers accueillies en tant que collaborateurs. © 2026 Église de Philadelphie de Dieu. Tous droits réservés. IMPRIMÉ AUX ÉTATS-UNIS Sauf indication contraire, les Écritures sont citées d'après la version Louis Segond de la Sainte Bible.

CONTACTEZ-NOUS : Veuillez nous informer de tout changement d'adresse en joignant l'ancienne étiquette postale et la nouvelle adresse. Les éditeurs n'assument aucune responsabilité en cas de retour de dessins, de photographies ou de manuscrits non sollicités. L'éditeur se réserve le droit d'utiliser toute lettre, en tout ou en partie, comme il le juge dans l'intérêt public, et de modifier toute lettre pour plus de clarté ou d'espace. **SITE WEB** latrompette.fr **E-MAIL** lettres@latrompette.fr ; demandes d'abonnement ou de littérature lettres@latrompette.fr **TÉLÉPHONE** Royaume-Uni : +32 2 808 88 30 ; Australie : 1-800-222-333-0 **COURRIER** Les contributions, lettres ou demandes peuvent être envoyées à notre bureau le plus proche : **ÉTATS-UNIS** P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083 **CANADA** P.O. Box 400, Campbellville, ON L0P 1B0. **CARAÏBES** P.O. Box 2237, Chaguanas, Trinidad, W.I. **GRANDE-BRETAGNE, EUROPE, MOYEN-ORIENT** P.O. Box 16945, Henley-in-Arden, B958BH, Royaume-Uni **AFRIQUE** Postnet Box 219, Private bag X10010, Edenvale, 1610, Afrique du Sud **AUSTRALIE, ÎLES DU PACIFIQUE, INDE, SRI LANKA** P.O. Box 293, Archerfield, QLD 4108, Australia **NOUVELLE-ZÉLANDE** P.O. Box 6088, Glenview, Hamilton, 3246 **PHILIPPINES** P.O. Box 52143, Angeles City Post Office, 2009 Pampanga **AMÉRIQUE LATINE** P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083, U.S.

Enfin, pensez aussi à l'histoire de la Grande-Bretagne, de l'Empire britannique et de la transformation phénoménale de la Grande-Bretagne au 19^e siècle, passant d'une île naissante à l'empire le plus riche, le plus étendu et le plus impressionnant de l'histoire de l'humanité.

► L'ÂGE D'OR DE LA PAGE 23

verset 14 : « Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie, et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, je l'exaucerai des cieux, je lui pardonnerai son péché, et je guérirai son pays. »

Si vous vouliez que le président des États-Unis lise un passage biblique en particulier, celui-ci figurerait en tête de liste ! Le président a le mérite d'avoir lu l'intégralité du verset, contrairement à de nombreuses personnalités publiques ces dernières années qui ont omis « et s'il se détourne de ses mauvaises voies », effaçant ainsi l'appel à la repentance contenu dans le verset.

Pourtant, de la bouche même du président Trump, il a lu son jugement !

Dieu désire profondément guérir notre pays — mais avant qu'Il ne le fasse, nous devons NOUS HUMILIER, nous devons PRIER, nous devons CHERCHER LA FACE DE DIEU, et nous devons NOUS DÉTOURNER DE NOS MAUVAISES VOIES. Voilà ce qu'est la véritable repentance du péché !

Au milieu de tous les discours sur le réveil religieux aux États-Unis, y a-t-il eu un changement significatif dans notre mode de vie ?

Jésus a dit sans détour dans Luc 6 : 46 : « Pourquoi m'appelez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ? » Il condamnait une religion à l'apparence pieuse qui néglige la repentance, qui ne vise pas l'obéissance — une religion qui tolère et commet même d'horribles péchés !

Alors même que le président Trump soutient la religion, il est prévu qu'il soit l'hôte de l'UFC 250, un événement d'arts martiaux mixtes au cours duquel des combattants se frappent, se donnent des coups de pied et se projettent les uns contre les autres dans une cage, à la Maison Blanche le 14 juin. Cet événement vise à célébrer le 80^e anniversaire de Trump et le 250^e anniversaire des États-Unis. Dieu est-Il satisfait lorsque nous célébrons des anniversaires par des combats de gladiateurs ?

À bien des égards, cet événement illustre la superficialité de la religiosité de ces célébrations.

Remarquez 2 Chroniques 7 : 19-20, que le président Trump a également lu : « Mais si vous vous détournez, si vous abandonnez mes lois et mes commandements que je vous ai prescrits, et si vous allez servir d'autres dieux et vous prosternez devant eux, je vous arracherai de mon pays que je vous ai donné, je rejetterai loin de moi cette maison que j'ai consacrée à mon nom, et j'en ferai un sujet de sarcasme et de raillerie parmi tous les peuples. »

Il s'agit d'une prophétie de ce qui arrive aux nations qui rejettent Dieu ! Dieu a mis en garde les États-Unis à ce sujet par l'intermédiaire de feu Herbert W. Armstrong et de M. Flurry depuis près d'un siècle ! À moins que nous ne prenions des mesures drastiques, les États-Unis vont devenir un sujet de sarcasme et de raillerie.

M. Armstrong a écrit dans son livre de 1964 *God Speaks Out on the New Morality* que la « chute vertigineuse » des mœurs

L'histoire de la Grande-Bretagne et des États-Unis est vraiment remarquable — sa richesse, sa grandeur, l'immensité de son territoire, ses réalisations, sa puissance. Mais elle est surtout remarquable par la manière dont elle fournit une preuve vivante, *tangible*, quantifiable de l'existence de Dieu ! ■

était « rapidement en train de devenir une plus grande menace pour l'humanité que la bombe à hydrogène ! » En effet, une bombe à hydrogène détruit votre corps, mais le péché détruit l'esprit, le mental et le cœur de l'homme.

Il écrivit dans *La dimension manquante dans la sexualité*, « Puisque c'est un truisme élémentaire qu'une structure familiale solide est le rempart fondamental de toute société stable et permanente, ce fait ne signifie qu'une chose : LA CIVILISATION TELLE QUE NOUS LA CONNAISSONS EST EN TRAIN DE DÉCLINER — ET DE DISPARAÎTRE — à moins que cette grande « Main forte invisible venue de quelque part » n'intervienne bientôt et ne sauve la société malade d'aujourd'hui. » Il avait reçu un message fort de Dieu concernant la vie de famille idéale (voir Malachie 4 : 4-6). Les États-Unis ont adopté le mode de vie opposé, et nous en subirons les conséquences.

Ce n'est pas l'âge d'or des États-Unis. C'est l'âge d'or du péché.

Le véritable âge d'or

Les États-Unis descendent de l'Israël biblique. Il s'agit d'une vérité essentielle qui vous aidera à comprendre les prophéties de la Bible qui prédisent le destin de notre nation. (Vous pouvez le prouver en demandant un exemplaire gratuit de *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*.)

Nos ancêtres israélites ont connu la ruine en tant que nation parce que chacun faisait ce qui lui semblait bon (Juges 21 : 25). Les gens étaient profondément dépravés et ne se souciaient que d'eux-mêmes. Les dirigeants ne les ont pas appelés à amender leurs voies et à faire de grands sacrifices en ces temps désespérés. Cela a conduit à leur chute.

Dieu a fait consigner cette histoire pour que nous en tirions des leçons et que nous puissions éviter les mêmes erreurs (par exemple : 1 Corinthiens 10 : 6-11). Il nous met en garde par amour et sollicitude. Mais cela ne sert à rien si nous n'en tenons pas compte !

Nous avons oublié l'histoire de nos ancêtres, abandonné les idéaux de nos Pères fondateurs et, surtout, abandonné notre Dieu.

Les États-Unis n'ont pas 250 ans de plus devant eux. Ils n'ont probablement pas *cinq ans de plus*. Si nous ne nous repentons pas, les États-Unis souffriront beaucoup — et très bientôt.

Mais un avenir bien meilleur nous attend ! Tout cela mène au début d'un nouvel âge d'or.

M. Flurry concluait son article de mars 2025 ainsi : « L'âge d'or que promet Donald Trump est illusoire. Mais l'âge d'or que DIEU LUI-MÊME promet est certain — et il est presque là ! »

Lorsque l'humanité aura finalement été humiliée, réalisant que tout ce que nous avons fait est mal, et lorsque nous aurons abandonné tous nos péchés, alors Jésus-Christ pourra construire une nouvelle nation, un royaume, qui sera le véritable règne de Dieu sur la Terre ! Ce sera un royaume de droit et de liberté, un royaume de paix et de prospérité. C'est la merveilleuse bonne nouvelle du Royaume de Dieu ! ■



LA CLEF DE DAVID

L'émission télévisée « La Clef de David » s'appuie sur les prophéties bibliques concernant le temps de la fin pour vous aider à mieux comprendre le monde qui vous entoure. Chaque semaine, Stephen Flurry, directeur de la rédaction de la *Trompette Philadelphienne* s'appuie sur la Bible pour apporter des réponses aux problèmes les plus déroutants de la vie et pour expliquer les événements mondiaux ainsi que leur évolution. Vous y trouverez des réponses sur des sujets variés tels que la vie chrétienne, l'actualité mondiale, les prophéties bibliques et le but de la vie.

SERVICES DE STREAMING

SITE WEB laTrompette.fr

YOUTUBE youtube.com/@LaTrompettePhiladelphienne

**SCANNEZ
POUR OBTENIR UN
ABONNEMENT GRATUIT
À LA TROMPETTE**



Que dit la Bible à propos de Jésus ? Comment a-t-Il vraiment vécu ? Qu'a-t-Il réellement enseigné ? Quel est le véritable message de l'Évangile ? Qu'est-ce que cela signifie pour votre vie ? Découvrez-le en ouvrant votre Bible et en regardant *The Life and Teachings of Jesus Christ* avec Stephen Flurry.

REGARDER EN LIGNE youtube.com/@LaTrompettePhiladelphienne

Pour commander des versions imprimées de nos publications

FRANCE
+33 622 5384 29

CANADA
+1 905-854-5748

BELGIQUE
+32 2 808 88 30

COURRIEL
lettres@laTrompette.fr

EN LIGNE
www.laTrompette.fr

Limite de trois documents par commande

Écrivez au bureau régional le plus près de chez vous. Adresses au dos de la couverture.

SANS FRAIS • SANS RELANCE • SANS ENGAGEMENT

FRENCH: TRUMPET—JULY 2026